

BRASS

Centre Culturel de Forest

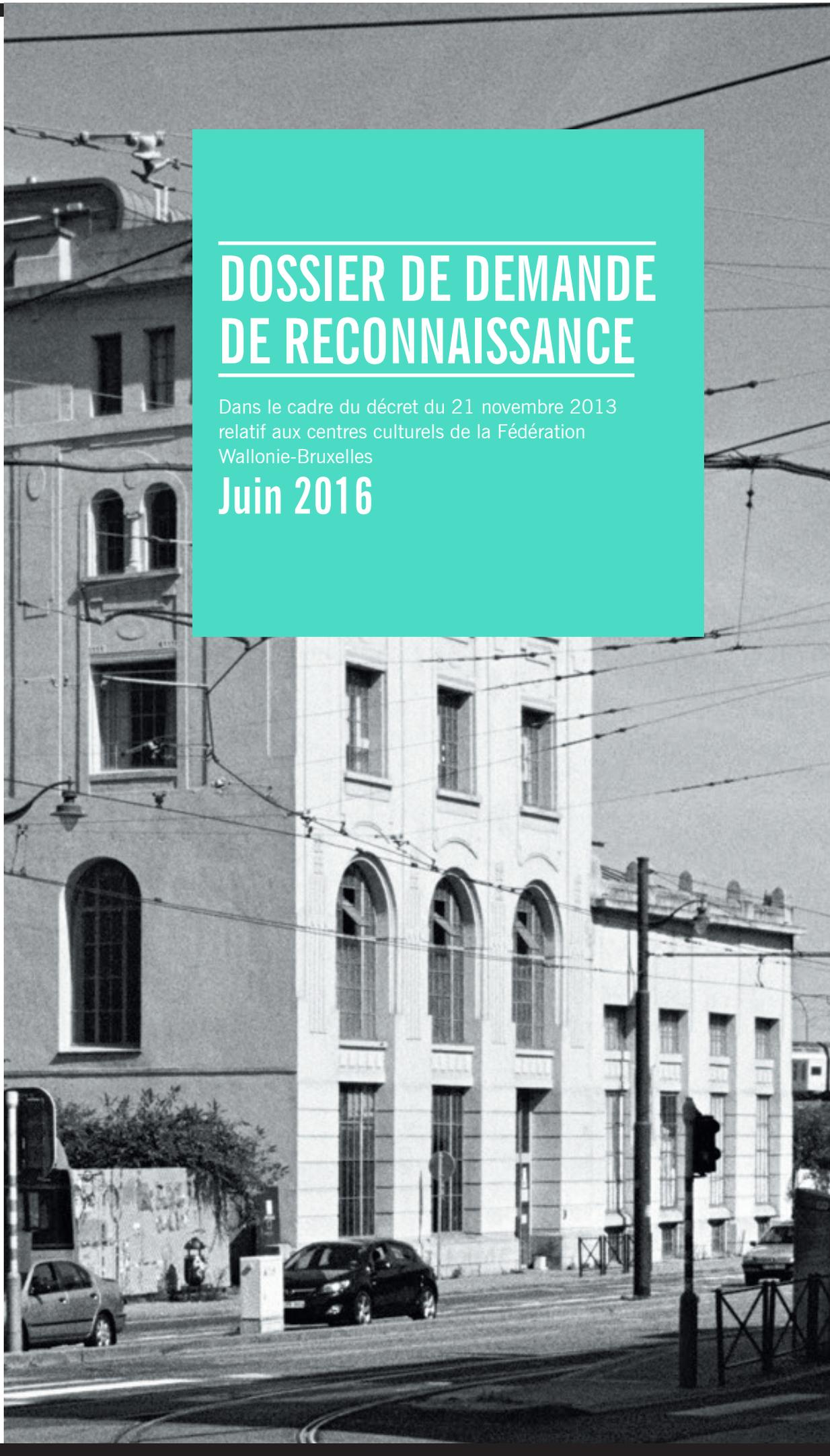
initiatives émergentes et
pratiques culturelles actuelles

Avenue Van Volxem 364
1190 Forest
info@lebrass.be
+32 (0)2 332 40 24

DOSSIER DE DEMANDE DE RECONNAISSANCE

Dans le cadre du décret du 21 novembre 2013
relatif aux centres culturels de la Fédération
Wallonie-Bruxelles

Juin 2016



« C'est de culture vivante qu'il s'agit ici, de l'effort des hommes pour donner un sens à ce qu'ils font dans quelque circonstance que ce soit. La culture vivante, nous ne pouvons la percevoir désormais qu'en termes de rapports humains et de vie quotidienne au sein de nos cités. »

Francis Jeanson - L'action culturelle dans la cité

SOMMAIRE

A ÉLÉMENTS INSTITUTIONNELS ET CONTEXTUELS	p. 4
B L'ACTION CULTURELLE	p. 11
1. AUTO-ÉVALUATION DE L'ACTION CULTURELLE DU BRASS	p. 12
• Synthèse critique et qualitative de l'impact de l'action culturelle	p. 13
• Trois actions emblématiques évaluées	p. 22
2. RAPPORT DE L'ANALYSE PARTAGÉE DU TERRITOIRE (APT)	p. 33
• Démarche empruntée	p. 34
• Présentation des conclusions de l'analyse partagée	p. 36
• Enjeux soulignés par l'analyse partagée du territoire	p. 39
• Enjeux pour l'ensemble de la Région Bruxelles-Capitale	p. 43
3. PROJET D'ACTION CULTURELLE	p. 45
• Six objectifs retenus	p. 45
• Projet de coopération commun « Territoires partagés »	p. 67
C PLAN FINANCIER SUR DEUX ANNÉES-TYPE	p. 69
D REMERCIEMENTS	p. 74
E ANNEXES	

A. ÉLÉMENTS INSTITUTIONNELS & CONTEXTUELS

Identification du Centre Culturel

Forest, Centre culturel asbl
Avenue Van Volxem, 364 – 1190 Forest
www.lebrass.be

Commune d'implantation : Forest
(les Communes d'Ixelles et Uccle ont décliné notre appel à participation)

Direction : Frédéric Fournes, frederic.fournes@lebrass.be - GSM : +32 483 456 036

N° ONSS : 362-1341114-23
N° d'entreprise : 0899 327 679

Les statuts de l'asbl sont annexés au présent dossier.

Énumération des niveaux de reconnaissance sollicités

Première demande de reconnaissance pour l'Action culturelle générale.

PREMIERS ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

> BREF APERÇU HISTORIQUE

Association sans but lucratif créée en 2008 à l'initiative des autorités communales, Forest Centre Culturel a pour objet social le développement culturel et socioculturel de la Commune de Forest. Il est l'opérateur culturel et socioculturel communal ayant pour mission de fédérer l'ensemble du secteur associatif forestois.

Son action se développe principalement au BRASS dont le Centre culturel reprend aujourd'hui le nom. Il est implanté dans l'ancien bâtiment de production électrique et le brassage des Brasseries Wielemans-Ceuppens, véritable témoin du patrimoine industriel brassicole du début du XX^e siècle.

Rénovée en 2008, l'infrastructure rassemble aujourd'hui le Centre culturel, la bibliothèque communale néerlandophone (BLI:B), une radio (Vibration 107.2 fm), les activités des structures de quartier (cours d'alphabétisation, école de devoirs, ateliers de la Maison des Jeunes, réunions et initiatives citoyennes,...) mais aussi des ateliers de pratiques artistiques pour les enfants et des événements ponctuels.

Une première équipe de direction fut nommée en 2009 dans l'objectif d'obtenir la reconnaissance du Centre culturel par la Communauté Française. Le siège social ainsi que les bureaux étaient à l'époque installés à l'Abbaye de Forest. Le lieu accueillait des expositions d'artistes locaux et une salle de spectacles d'une capacité de 200 places était en exploitation. Le Brass, quant à lui, était destiné à accueillir, entre autres activités, un espace dédié aux technologies numériques, avec pour mission la réduction de la fracture numérique sur le territoire de Forest. Malgré des investissements réalisés en ce sens et face au moratoire de reconnaissance lié à la refonte du décret des Centres culturels de la Communauté Française, le Centre culturel a connu des difficultés financières et structurelles et a dû se séparer de son directeur en novembre 2010 et temporairement suspendre ses activités.

Après un nouveau processus de recrutement impliquant les services de l'Inspection de la Communauté Française, un nouveau directeur, Frédéric Fournes, a été engagé en mai 2012 avec pour mission prioritaire l'assainissement et la restructuration de l'asbl. Après huit mois de remise à flot de la structure et la réalisation de travaux de mise en conformité du BRASS, février 2013 marque le départ d'une nouvelle ère pour le Centre culturel qui recentre sa programmation et ses activités sur le site du BRASS.

Identifié publiquement comme BRASS - Centre Culturel de Forest depuis 2014, les activités du Centre culturel se déploient principalement dans ce bâtiment : le Hall Principal (spectacles, concerts...), la Salle des Machines (tout type d'évènements) et la Salle des Cuves (principalement salle d'expositions). Le Centre culturel y soutient les initiatives émergentes et les pratiques culturelles et artistiques actuelles en portant une attention toute particulière aux initiatives locales impliquant la population dans sa grande diversité. Concerts, spectacles, rendez-vous conviviaux, soirées performances, expositions, ateliers, scènes ouvertes sont proposés tout au long de chaque saison.

Le deuxième site d'exploitation du Centre culturel reste l'Abbaye de Forest, où sont maintenus des espaces d'expositions, un plateau pour les résidences d'artistes, des espaces pour des ateliers et le développement de pratiques artistiques et ponctuellement des manifestations dans le cadre exceptionnel du parc de l'Abbaye.

> BRÈVE DESCRIPTION DES INFRASTRUCTURES OCCUPÉES

L'essentiel des activités et de la programmation a été recentré au BRASS depuis 2013, pour des raisons de conformité des bâtiments de l'Abbaye en terme d'accueil du public.

Au delà de ses deux sites d'exploitation, le Centre culturel, en étroite collaboration avec la commune, fédère les structures culturelles et artistiques de Forest sur l'ensemble de la commune en lien permanent avec les structures de quartier et de cohésion sociale dans une volonté affirmée de brassages culturels. À ce titre, depuis 2014, le Centre culturel coordonne le Parcours d'Artistes en étroite collaboration avec la commune de Saint-Gilles. Des coopérations ponctuelles et structurelles sont en discussion avec les Centres culturels Jacques Franck (Saint-Gilles) et Escale du Nord (Anderlecht).

COMPOSITION AG, CA, BUREAU

> COMPOSITION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Denis Stokkink
Rachid Barghouti
Martine Draps
Charles Spapens
Béatrice Filée
Abdelmalek Talhi
Myriam Biot
Frédéric Vankeer
Axel Criquiélon
Raphaël Lederer
Isabelle Gelas
Yves Roland
Jean-Alexis Spitz
Laurent Develay
Christine Stanczyk
Hélène Lenoir
Myriam Delville
Nadine Pâques
Frédéric Fournes et Quentin Velghe, représentant l'équipe d'animation

> COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Denis Stokkink, Président
Martine Draps
Charles Spapens
Axel Criquiélon
Jean-Alexis Spitz
Laurent Develay
Christine Stanczyk
Nadine Pâques, Vice-Présidente
Frédéric Fournes et Quentin Velghe, représentant l'équipe d'animation

> COMPOSITION DU COMITÉ DE GESTION

Membres du bureau

Président: Denis Stokkink

Vice-présidente : Nadine Pâques

Charles Spapens

Christine Stanczyk

En sa séance du lundi 27 juin 2016, le Conseil d'Administration a validé à l'unanimité ce dossier et a pris l'engagement de modifier les statuts de l'asbl afin de mettre les instances en conformité avec le chapitre 10 du décret lors d'une prochaine Assemblée Générale à la rentrée de septembre 2016.

> COMPOSITION DU CONSEIL D'ORIENTATION

(installation le 1^{er} mars 2016)

Représente	Nom
Forest Quartier Santé (Président du CO)	Bruno Vankelegom
Artiste	Brune Campos
Habitante	Florence Mainguet
Habitante	Hilde De Visscher
Amis de l'Orgue de Saint-Denis asbl	Antoinette De Baets
Habitante / Artiste	Rozenn Quéré
Habitante	Illiana Rosseli
Une Maison en Plus asbl	Sandrine Franken
Une Maison en Plus asbl	Colette Swaelens
CA	Christine Stanczyk
CA	Nadine Pâques
Maison de Quartier Saint-Antoine asbl	Tamimount Essaidi
<u>Le Cairn asbl</u>	Carol Soetens
Centre Culturel Omar Khayam asbl	Nora Bouhjar
SupervliegSupermouche / WIELS asbl/vzw	Benoit De Wael
Artiste	Manuel Hermia
Artiste	Mousta Largo
Human R asbl	Laurent Van Wetter
Centre Culturel Jacques Franck asbl	Sandrine Mathevon
Gemeenschapscentrum Ten Weyngaert	Bart Goeteyn
Cercle d'Histoire de Forest asbl	Nelly De Roover-Dryon
Maison des Jeunes de Forest	Ali Boulayoun
CA	Charles Spapens
CA	Denis Stokkink
direction BRASS	Frédéric Fournes
équipe BRASS	Tamara Maes
équipe BRASS	Quentin Velghe

> COMPOSITION DE L'ÉQUIPE PROFESSIONNELLE

Frédéric Fournes, animateur-directeur (CDI temps plein)
Quentin Velghe, chargé de développement (CDI temps plein, ACS prime de base)
Tamara Maes, chargée de projets, médiation et partenariat (CDI 4/5ème)
Cécile Pauwels, assistante administrative et financière (CDI mi-temps)
Moussa H'neif, accueil et secrétariat (CDI temps plein, ACS E)
Daniel Godinho, ambassadeur de proximité (CDI temps plein, ACS E)
Matthieu Gaillet, régisseur général (CDI temps plein)
Abdel Lahouari, assistant régie (CDI mi-temps)
Gary Bauwin, stagiaire régie (CDD temps plein, contrat d'apprentissage)
Abdel Arakchou, aide logistique (temps plein, art. 60)
Jonathan Chenoix, employé - Parcours d'Artistes / Abbaye (temps plein, art. 60)

B. L'ACTION CULTURELLE

1. AUTO-ÉVALUATION DE L'ACTION CULTURELLE DU BRASS

L'auto-évaluation d'un projet en structuration: méthodologie adoptée

Afin d'introduire cette partie auto-évaluative, il nous semble indispensable de situer le BRASS dans son contexte de développement. En effet, le Centre culturel ne cesse de se structurer depuis la refonte et la reprise de ses activités en 2013, que ce soit du point de vue des ressources humaines, des ressources matérielles ou de la programmation.

Cette jeunesse ne l'empêche pas de défendre un projet singulier, dans lequel il affirme son soutien aux formes émergentes et alternatives, tout en poursuivant les orientations communes aux Centres culturels avec la même exigence. N'étant pas encore lié par un contrat-programme pluri-annuel, le Centre culturel propose une méthodologie auto-évaluative adaptée à sa structuration.

En lien avec son développement et dans la perspective d'être reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles comme Centre culturel, le BRASS a constitué son Conseil d'Orientation (CO) fin 2015. Celui-ci s'est réuni trois fois entre mars et juin 2016 afin de contribuer et affiner cette auto-évaluation, prendre connaissance et enrichir l'Analyse Partagée et le Projet d'action culturelle qui en découlent.

L'installation de ce Conseil d'Orientation intervient à la fin des trois saisons que nous souhaitons évaluer pour le présent dossier. En raison de ces temporalités, l'équipe a sollicité l'analyse du Conseil sur des actions passées qui lui semblent emblématiques de son projet. Dans cette perspective, des groupes de travail ont été organisés lors du Conseil d'Orientation du 13 avril 2016.

En conséquence, la partie auto-évaluative du projet d'action culturelle du BRASS repose sur le point de vue critique de l'équipe d'animation et sur l'évaluation par le Conseil d'Orientation de trois actions emblématiques du Centre culturel au regard de l'exercice des droits culturels.

> SYNTHÈSE CRITIQUE & QUALITATIVE DE L'IMPACT DE L'ACTION CULTURELLE PAR L'ÉQUIPE D'ANIMATION À PARTIR DE SES AMBITIONS

En l'absence de contrat-programme, un travail de synthèse a été mené à partir des plans d'orientation et des bilans des trois années de fonctionnement du BRASS pour produire un inventaire des ambitions et objectifs que l'équipe s'était fixé. À partir de ces points, il s'agit de faire émerger les réussites et les échecs, les manques et les points d'amélioration et d'attention, pour produire un regard critique sur le projet du Centre culturel.

Une plate-forme pour le développement culturel et socioculturel de la Commune de Forest

Conformément aux missions inscrites dans son objet social, le BRASS se positionne comme une plate-forme au service de la Commune, notamment par la mise à disposition de locaux pour les services communaux, le CPAS et l'ensemble des associations forestoises comme la Maison des Jeunes, les Maisons de Quartier Saint-Antoine et "Une maison en plus", ReMuA, l'école de devoirs organisée par Medina asbl, les cours d'alphabétisation de la Maison des Femmes, le Dispositif Relais, la Maison de l'emploi, etc. Toutes bénéficient régulièrement et à titre gratuit de l'usage du plateau multi-fonctionnel au 3^e étage, ainsi que de sa salle de réunion.

À la demande, il apporte également un soutien logistique et technique pour les événements organisés par ces mêmes structures. Le BRASS se positionne comme partenaire privilégié des différents opérateurs communaux ou paracommunaux à travers le soutien à des projets comme l'Incroyable Téléphérique, le festival Usine Bis, Handicaptive moi, entre autres exemples. À ces occasions, les moyens et savoir-faire du BRASS sont très régulièrement mis au service de ces initiatives, tant au niveau de la logistique que des moyens techniques, de la communication, de la participation à des conseils de programmation ou comités de pilotages.

Enfin, le BRASS met très régulièrement à disposition des associations son matériel et son mobilier, à titre gratuit ou contre un montant de location compétitif selon les cas et les demandes. Entre 2013 et 2016, ce sont plus de 200 demandes de matériel qui ont ainsi été honorées. Il propose également un service de location d'espaces avec un tarif préférentiel pour les associations socio-culturelles bruxelloises et forestoises, accordant de 25% à 100% de réductions (hors frais de personnel) en fonction de la qualité du demandeur.

Un lieu de brassages culturels

Vaste projet que celui de faire venir ou de toucher une population mixte. C'est un objectif que l'équipe du BRASS garde en tête en permanence, ce qui lui a permis d'avoir depuis 2015 le soutien de la CoCoF en tant que Maison des Cultures.

En premier lieu, le BRASS s'appuie sur des partenariats avec des associations. Dans l'équipe d'animation, Tamara Maes est en charge des partenariats associatifs ; elle est en contact

permanent avec les opérateurs de terrain qui connaissent bien la population du quartier et travaillent avec elle au quotidien. La première édition de la Zinneke Parade (mai 2014), ainsi que le début du travail pour l'analyse partagée du territoire lancée dès juin 2014, entre autres, ont permis de tisser ou renforcer des liens avec de nombreuses associations.

Suite aux premières interviews des habitants en rue, le BRASS a identifié un enjeu récurrent : celui du jeune public et des familles, en forte demande d'ateliers artistiques et culturels. L'équipe a donc décidé d'impliquer plusieurs associations pour développer dès octobre 2015 (tous les deux mois) un projet artistique et ludique partagé entre parents et enfants : les Dimanches Atomix.

Ce projet rencontre un vif succès en terme de fréquentation et on observe une certaine mixité des publics, rendue possible grâce à l'engagement des associations impliquées et bien implantées dans les différents quartiers de la commune. Afin d'accentuer cette mixité, le BRASS veille en permanence à toucher toutes les familles : distribution de folders dans toutes les écoles du territoire, contact avec les associations forestoises et le CPAS, présentation lors du Pass Découvertes (Article 27).

Pour la troisième édition consécutive, le BRASS participe au festival SuperVliegSuperMouche, un festival artistique pour enfants, qui a lieu chaque année dans le Parc de Forest et fédère ainsi de nombreux opérateurs forestois et saint-gillois. Le BRASS s'implique dans la coordination du festival qui rassemble tous les opérateurs des deux communes pour construire une journée inoubliable pour les enfants (et leurs parents) avec des projets originaux, créatifs, écologiques, durables et qui mettent l'enfant au centre. De nombreuses actions en synergie, entre autres, avec le Parcours d'Artistes permettent d'associer la population dans la préparation du festival. Totalement gratuit, le festival rencontre depuis les deux dernières éditions un très grand succès (plus de 10 000 visiteurs en 2015) et une belle mixité des publics.

Certaines catégories de publics fréquentent encore timidement le BRASS : les personnes âgées, les personnes à mobilité réduite, les populations de proximité issues de l'immigration et les adolescents. Nous identifions plusieurs paramètres : une mauvaise accessibilité du bâtiment (difficultés liées au bon fonctionnement des ascenseurs et accès PMR, manque de certaines rampes d'escaliers, accueil à améliorer en dehors des temps publics), une mauvaise visibilité (signalétique, identification de ce qu'est un Centre culturel et de ce qu'il propose, identification ambiguë par le partage du bâtiment avec d'autres structures), et des activités essentiellement en soirée, qui ne correspondent pas à tous les publics, à toutes les habitudes.

Le BRASS doit donc être attentif à la très grande diversité des populations proches afin que son projet d'action culturelle les associe de manière permanente.

Un soutien affirmé aux initiatives émergentes et aux pratiques culturelles actuelles

Dès la relance de sa programmation, le BRASS a souhaité mettre en avant le milieu artistique et culturel indépendant bruxellois, toutes disciplines confondues.

Dans le domaine des musiques actuelles, le Centre culturel organise des concerts mettant en avant des micro-labels et des scènes ouvertes grâce auxquelles de nombreuses formations ont eu l'occasion de faire leurs premières armes. Ce soutien permet au BRASS de prendre une position emblématique dans le secteur musical indépendant belge et bruxellois. Les artistes apprécient particulièrement la proximité et la convivialité de l'espace de concerts.

Dès 2013, le BRASS a souhaité, en étroite collaboration avec deux artistes associés, offrir un espace dédié à la performance lors des soirées "Crash Test". Dans sa forme actuelle, le dispositif propose à cinq artistes performeurs de travailler autour d'une thématique pendant une semaine de résidence. Celle-ci aboutit sur une présentation publique collective le samedi soir. Ce nouveau rendez-vous comble un manque existant dans le paysage artistique bruxellois et qualifie le BRASS comme soutien à cette forme d'expérimentation artistique. En ce qui concerne les arts plastiques, au delà des expositions mettant en avant les plasticiens forestois, le BRASS offre régulièrement des cartes blanches à des collectifs d'artistes plasticiens tels la Brussels Art Factory, exposition croisée entre plusieurs écoles d'art, ou plus récemment le collectif VAO. Là encore, le BRASS affirme sa position en soutenant des collectifs de plasticiens émergents.

Enfin, le BRASS souhaite soutenir le milieu artistique alternatif bruxellois à travers des événements pluridisciplinaires. Il le fait très concrètement en accueillant le LadyFest, festival entièrement porté par des bénévoles, dédié aux artistes et activistes femmes. À travers une programmation riche et variée, ce festival met en exergue durant trois jours la créativité, la diversité, l'autonomie, l'échange de savoirs et promeut l'égalité entre les sexes et les genres. En juin 2015 en étroite collaboration avec le collectif de sérigraphes Ice Screen, le BRASS a proposé un nouveau festival, WonderBrass, mettant en avant les liens entre musique et arts graphiques alternatifs. Trois jours mêlant expositions de collectifs de sérigraphes, ateliers et concerts dans un esprit de très grande convivialité.

Pour ces milieux artistiques et culturels indépendants, le BRASS est identifié comme un lieu ouvert à l'expérimentation et aux formes artistiques alternatives. Ces mêmes artistes et opérateurs nous font régulièrement remarquer qu'ils n'ont pas toujours la même attention vis-à-vis d'autres lieux culturels bruxellois. C'est donc une spécificité que le BRASS met en avant sans pour autant perdre de vue les enjeux de mixité et d'implication des habitants dans ces différentes opérations. Le développement d'ateliers et de dispositifs de médiation culturelle - ciblés sur certaines catégories de population dans les projets est un moyen efficace d'y parvenir.

Une valorisation de la création locale et de l'implication des artistes dans le projet de développement culturel

Depuis la relance du BRASS, le soutien à la création et aux artistes locaux est une des missions les plus importantes du Centre culturel.

Les espaces de l'Abbaye gérés par le BRASS s'inscrivent dans cette ambition. Les galeries d'expositions servent principalement de vitrines aux artistes plasticiens forestois et aux initiatives socio-artistiques sur Forest. Lancé en 2013 dans ces mêmes espaces, l'exposition collective "Les Forestois s'exposent" rencontre un franc succès auprès des artistes forestois.

Cette opération est pertinente au regard des missions du Centre culturel : elle permet de valoriser et faire découvrir des artistes locaux inconnus du grand public tout en favorisant des rencontres et des liens entre eux.

L'Auditorium de l'Abbaye, n'étant pas aux normes pour l'accueil de public, est quant à lui mis à disposition pour des résidences de danse, de théâtre, voire de musique. L'équipe de programmation est particulièrement sensible aux projets engagés, aux écritures singulières, en portant une attention particulière sur les artistes et/ou compagnies implantés sur la commune.

Lorsqu'un projet scénique est programmé au BRASS, le soutien du Centre culturel dépasse le simple accueil. Le BRASS a développé la notion d'"artistes complices" : des artistes qui s'engagent à mener des ateliers ou des discussions avec le public et qui s'intéressent au territoire d'implantation du Centre culturel. L'équipe de programmation suit les artistes qu'elle accueille sur presque toutes leurs étapes de création et sur leur évolution. Un véritable échange s'instaure entre le BRASS et les artistes, ainsi qu'entre les artistes et les publics.

Enfin, le Parcours d'Artistes est une des opérations les plus importantes organisées par le BRASS, en collaboration avec les Communes de Forest et Saint-Gilles, le Service Culture de Saint-Gilles et l'asbl Les Rencontres Saint-Gilloises. Cette biennale met en avant la création de plasticiens locaux en proposant aux artistes forestois et saint-gillois d'ouvrir les portes de leurs ateliers aux publics sur plusieurs week-ends.

Ce projet permet une étroite collaboration entre les institutions culturelles de Saint-Gilles et de Forest et la mobilisation de tous les acteurs socio-artistiques présents sur les deux territoires. Prétexte à la mobilité et à la rencontre, le Parcours d'Artistes donne une nouvelle perspective au soutien de la création locale.

Un soutien à la formation et à l'émancipation des jeunes par l'accès à des propositions culturelles pertinentes et l'acquisition d'un regard critique

Le BRASS souhaite développer davantage d'actions ciblant les publics adolescents. Il est indispensable d'impliquer la Maison des Jeunes, le Service Jeunesse de la Commune, les Maisons de Quartier mais aussi et surtout des groupes de jeunes dans la mise en place de ces actions qui doivent impérativement correspondre à leurs attentes en adéquation avec notre Projet d'Action culturelle.

En octobre 2015, le BRASS a accueilli le premier festival Forst Collectief, organisé par les jeunes rassemblés par le Service Jeunesse de la Commune de Forest. Ce festival a été monté de A à Z par eux et pour eux : le choix des groupes de musique (principalement de jeunes artistes forestois), les horaires, une exposition de photos d'habitants forestois et un coin chill dans la salle des machines. C'est avec un grand plaisir et un vif intérêt que l'équipe a accueilli cette initiative. Il est capital que les jeunes puissent se sentir valorisés à travers les projets qu'ils souhaitent mener à bien dans un objectif d'émancipation et d'autonomisation. À l'avenir, le Centre culturel souhaite mettre plus en avant des initiatives de jeunes et les accompagner dans l'organisation. Il est nécessaire de passer de la mise à disposition d'espaces à des partenariats, qui accompagnent beaucoup plus en amont l'organisation et la réalisation du projet.

Dans les quartiers à très grande proximité du BRASS, de nombreux jeunes sont en décrochage, souvent sous-qualifiés et sans emploi. Au delà de l'offre socioculturelle et artistique, nous souhaitons renforcer l'implication de ces jeunes dans le fonctionnement quotidien du Centre culturel autour des fonctions d'accueil et de médiation des publics, de catering et service au bar et d'aide technique. La collaboration avec les opérateurs compétents dans l'insertion professionnelle des jeunes assurera le succès de ce dispositif (Mission Locale, Maison de l'Emploi, Maison des Jeunes de Forest, Service Jeunesse, Service Prévention, Dispositif Relais, structures d'ISP).

Un lieu résolument inscrit dans son urbanité

La question de l'inscription du BRASS dans son urbanité est abordée sur deux aspects. D'une part, par le biais de son implantation dans un environnement spécifique, zone en friche en voie de développement et en lien direct avec des quartiers populaires proches. D'autre part, par les résonances du projet avec les expressions et cultures urbaines bruxelloises.

Environnement urbain

Pour le premier aspect, le BRASS développe des actions en dehors de ses murs que ce soit des déambulations (fanfares) et temps forts en plein air (battle de danse Hip Hop, concerts dans les parcs et places publiques) ou encore des résidences d'artistes impliquant les habitants, des installations artistiques dans l'espace public (Parcours d'Artistes) et du théâtre en appartement mais aussi le développement de la Zinnode forestoise pour la Zinneke Parade.

Toutes ces actions ont pour objectif de permettre au Centre culturel d'être au plus près des préoccupations des habitants en les impliquant dans le processus artistique. Dans cet esprit, comme pour de nombreux riverains, le BRASS est préoccupé du devenir des deux parcelles voisines que sont le potager et le marais et espère la plus grande concertation possible pour une bonne adéquation avec son projet d'action culturelle. Il s'agirait notamment de développer des pratiques artistiques dédiées à la jeunesse s'appuyant sur ces espaces pour des ateliers ou pour la street-culture.

Expressions urbaines

Dès la relance de sa programmation début 2013, le BRASS a mis l'accent sur le soutien aux cultures urbaines avec l'accueil de l'opération INK EYE mêlant graffiti, calligraphie et photographies. Ce soutien s'est poursuivi avec l'accueil de plusieurs temps forts emblématiques des cultures urbaines bruxelloises : plusieurs propositions de Lézarts Urbains, l'Open Stage des Petits Belges d'Alerte Urbaine, le festival Détour et sa battle de danse abstract Hip Hop, une carte blanche à l'artiste Shed Mojahid, l'accueil de show case avec des artistes référents dans le Hip Hop, des ateliers de slam ou de graff/street art...

Autour du développement de ces projets, l'équipe doit rester attentive à l'adéquation avec les éventuelles attentes des publics adolescents.

Un lieu de ressources et de soutien pour les initiatives citoyennes

Depuis le début du projet, le BRASS s'implique dans le soutien aux initiatives citoyennes locales. Les mouvements citoyens en appellent souvent à des institutions culturelles, principalement pour des besoins d'espaces, des aides logistiques voire pour des partenariats plus impliqués. Le BRASS est attentif aux sollicitations de ce genre et a cherché dans la mesure du possible à y répondre favorablement.

Le projet sur lequel le Centre culturel s'est le plus impliqué concerne le potager collectif Mille Semences-Ceuppens qui lui est adjacent. Cet espace remplit plusieurs fonctions sociales (espace public, espace vert et d'écologie urbaine...) et permet de réaliser de nombreux projets avec un public local et mixte. Il s'adresse à tous les âges, à tous les milieux sociaux et culturels et crée une véritable interaction entre ses usagers.

Initié par le WIELS, le projet a progressivement favorisé l'auto-gestion par les usagers, réduisant l'implication des institutions à des soutiens ponctuels. Le BRASS s'est par exemple investi dans le projet via la mise en place d'un compost de quartier et l'obtention d'une bourse octroyée par l'IBGE. Le Centre culturel a également fait découvrir l'endroit lors de ses ouvertures de saison, en organisant des ateliers autour du végétal et même un après-midi d'activités au potager. Consciente des possibilités d'actions sur ce projet, l'équipe a réfléchi à développer des projets à plus long terme en lien avec le potager, sans toutefois les concrétiser pour le moment.

Le projet Café frima*s, accueilli deux saisons consécutives au BRASS, a également interrogé le territoire direct, notamment sur ces questions d'écologie urbaine et d'alimentation. L'équipe reste attentive à la cohérence de ces projets citoyens avec le développement de son projet culturel.

Une politique de diffusion en prise directe avec les enjeux sociétaux actuels

La diffusion concerne essentiellement trois disciplines au BRASS : la musique, les arts plastiques et le théâtre.

La diffusion musicale est une activité constante qui occupe une place relativement importante dans la programmation du BRASS. L'une des raisons réside dans les caractéristiques de ses infrastructures. Le Hall Principal, récemment réaménagé, permet d'accueillir des artistes professionnels dans de très bonnes conditions, pour une jauge pouvant aller jusqu'à 200 spectateurs debout.

Organisée principalement en partenariat avec des structures déjà actives dans la programmation musicale, cette activité permet généralement d'équilibrer les coûts et les recettes, voire d'engendrer quelques bénéfices pouvant être réinjectés dans d'autres projets plus risqués.

Depuis la relance de sa programmation en 2013, le BRASS s'est positionné dans la catégorie des musiques actuelles et émergentes (pop, rock, musique électronique, folk...). En

2015, le BRASS a ainsi accueilli quelque trente soirées de concerts, dont nous retiendrons par exemple Cult of Youth, Midget!, Trust ou encore Léonie Pernet.

Sans oublier l'aspect plus festif avec l'accueil de la soirée organisée dans le cadre d'Europa-lia Turquie qui a vu quelques 400 personnes assister aux prestations des DJ's turcs Mehmet Aslan et Baris K.

Les saisons précédentes, les concerts étaient principalement organisés en partenariat avec des structures extérieures (Buzz On Your Lips, Coconut, Fortune Collective, Matamore, Mu-ziekpublique, Lézarts Urbains, Alerte Urbaine,...). Progressivement, le BRASS souhaiterait développer sa propre programmation de concerts. Bien que la diffusion musicale ne soit pas sa mission prioritaire, ce souhait se justifie pour diverses raisons :

- La scène du BRASS est particulièrement appréciée pour les concerts, plus encore depuis son nouvel aménagement ;
- le BRASS est désormais identifié comme une salle de concerts ;
- la diffusion musicale est l'une des seules activités artistiques qui permet de générer des recettes ;
- le soutien à l'émergence artistique et bruxelloise figure dans notre projet et la scène musicale est un des atouts de notre capitale qui mérite d'être aidée davantage.

Nous souhaitons donc affirmer le rôle majeur du BRASS dans le soutien au milieu musical bruxellois : réponse à un besoin évident pour les groupes émergents et les programmeurs indépendants, opportunité de développement d'un réseau et attraction d'un public déjà fidélisé par les organisateurs.

Afin d'avancer en ce sens et de maîtriser les coûts, tout en assurant une rémunération juste pour les artistes, une demande de reconnaissance en tant qu'organisateur de concerts par le programme rock de la Fédération Wallonie-Bruxelles a été déposée fin 2015 et une réponse favorable à titre exceptionnel a été reçue.

Concernant notre programmation arts plastiques, le choix des expositions et artistes exposés se porte systématiquement sur les thématiques abordées. L'objectif premier du BRASS à travers ces propositions est de partager des regards singuliers sur le monde, d'interroger les enjeux sociétaux et d'attirer un public large.

Un travail de médiation se développe et s'améliore au fil des expositions. De la simple feuille de salle au livret pédagogique en passant par les visites guidées et les ateliers, la rencontre du spectateur avec l'oeuvre et l'artiste se place au centre de tout projet d'exposition. Les relations avec les associations et le milieu scolaire se développent progressivement et des partenariats avec certaines structures (Belgik Mozaïk, Article 27...) ont permis au BRASS de développer ces missions.

Pour mener au mieux le travail de médiation autour de nos expositions, des partenariats et synergies se développent avec nos voisins du WIELS et de la Fondation A.

En théâtre, la programmation met l'accent sur les projets singuliers adaptés aux espaces non conventionnels que nous pouvons proposer. Ainsi, sont accueillies des formes légères type

“seul en scène” ou des créations in-situ. Nous mettons l’accent sur les écritures théâtrales contemporaines (souvent les créateurs accueillis sont auteurs de leur propre texte) en lien avec des problématiques qui nourrissent notre projet et qui permettent d’enclencher des débats et discussions avant et/ou après le spectacle.

En marge de la diffusion, le BRASS est avant tout un partenaire fidèle à différents projets multi-disciplinaires, itinérants ou questionnant divers enjeux sociétaux : Festival Arts & Alpha, Ladyfest...

Enfin, plusieurs initiatives et cycles de projections de films et de diffusion d’œuvres sonores ont eu lieu au BRASS : CINéBRASS (partenariat avec Arenberg Cinémas Nomades) et Cinésoep (partenariat avec 68 Septante). Plus récemment, le Centre culturel a accueilli les ateliers documentaires des étudiants de l’IAD et organisé deux soirées de projection des films réalisés sur le territoire de la commune, accompagnés de créations sonores.

Si le cinéma est un médium permettant d’aborder de façon plus directe encore les sujets de société et de susciter le débat, les infrastructures du BRASS ne sont malheureusement pas optimales pour accueillir des projections dans de bonnes conditions. De ce fait, l’équipe préfère mettre cet axe de diffusion en suspens, bien qu’il ait donné lieu à de beaux moments d’échanges entre les artistes et le public.

Un lieu ouvert mettant la convivialité au coeur de son projet

La convivialité est inscrite dans les ambitions du BRASS depuis sa remise en route en 2013 et représente une de ses priorités pour les années à venir. Or l’accueil des publics dépend intimement du bâtiment, qui n’a pas suffisamment été pensé dans ce sens lors de sa rénovation en 2008. Nous travaillons en permanence à améliorer les conditions d’accueil de tous les publics.

Un des défis actuels du BRASS est de faire vivre réellement son accueil, travail indispensable pour que tout citoyen s’y sente le bienvenu. Depuis février 2016, une permanence à l’accueil est mise en place durant la semaine pour répondre à cet objectif.

À titre d’exemple, la seule participation demandée aux familles pour participer aux Dimanches Atomix est d’apporter un goûter à partager avec tous les participants. Nous avons la conviction que le partage culinaire est vecteur de lien social et porteur de rencontres interculturelles. Dès la rentrée de septembre 2016, nous allons proposer de mettre en avant des projets citoyens et/ou associatifs dans un esprit chaleureux d’auberges espagnoles où la diversité sera aussi culinaire.

Un projet d’ouverture quotidienne sur le temps de midi pour accueillir les élèves et étudiants des écoles et athénées environnantes est également envisagé à moyen terme ; cette mise à disposition serait accompagnée d’une médiation à nos activités auprès des jeunes de la commune.

Dans l’absolu, chaque habitant devrait être invité à franchir la porte du BRASS au moins une fois et pouvoir y découvrir quelque chose d’inattendu.

Vers une meilleure visibilité du Brass et une meilleure identification de ses activités

Le BRASS accorde une grande importance à la construction de son identité visuelle et des contenus graphiques et rédactionnels de ses supports de communication.

Sa communication institutionnelle lui permet aujourd'hui d'être clairement identifiée comme opérateur culturel à Forest et plus globalement sur Bruxelles. Son graphisme épuré et contemporain correspond à son caractère actuel et urbain et le valorise dans les milieux artistiques et culturels. La collaboration à chaque nouvelle saison avec un(e) artiste permet de donner la couleur de la saison en ne perdant jamais de vue que l'on s'adresse à une population de proximité.

Le BRASS est également bien présent sur le web et les réseaux sociaux, même si des améliorations peuvent encore être apportées à sa stratégie numérique. L'équipe cherche également à améliorer ses contenus rédactionnels, afin de les rendre plus accessibles et plus ludiques, et à développer ses supports graphiques en ce sens (travail d'illustration, pictogrammes...) pour être compréhensible par le plus grand nombre. Cette démarche est en cours mais doit encore être approfondie.

Malgré les retours positifs d'une certaine catégorie de la population, l'équipe constate que ses supports ne parviennent pas à cibler les populations locales moins impliquées culturellement. Elle en déduit qu'elle doit développer d'autres stratégies de communication, plus directes type "bouche-à-oreille", dans les quartiers, les associations, les écoles... Le BRASS a donc créé un poste d'ambassadeur de proximité, chargé de diffuser les supports à un niveau local, mais aussi d'être un interlocuteur de terrain.

Outre ce défi pour les années à venir, le BRASS devra également développer une identité propre au site de l'Abbaye de Forest, en accord avec le projet et le site du BRASS. À plus court terme, l'équipe cherche également à améliorer l'identité du bâtiment, dans le respect des règles urbanistiques.

> TROIS ACTIONS EMBLÉMATIQUES ÉVALUÉES AU REGARD DE LA PROGRESSION DES DROITS CULTURELS

L'équipe d'animation du BRASS a souhaité impliquer son Conseil d'Orientation, constitué en mars 2016, dans l'évaluation de son projet d'action culturelle. Lors d'ateliers, les participants ont analysé trois événements au regard de la progression des droits culturels, afin de déterminer s'ils favorisaient :

- La démocratisation de la culture : le BRASS a-t-il su garantir une accessibilité géographique, physique, temporelle, financière, intellectuelle à cet événement ? Des inégalités ou des obstacles ont-ils subsisté dans l'accès et la participation des populations ?
- Une démocratie culturelle : le dispositif a-t-il placé le citoyen en position d'acteur ? A-t-il permis à chacun de développer sa propre expressivité à travers un travail artistique ? A-t-on favorisé la prise de parole et le pouvoir de création des citoyens ?
- L'intégration et la rencontre : l'événement permet-il de soutenir une meilleure intégration des citoyens dans la société ? Quels liens ont été créés entre artistes, habitants, acteurs ? Les conditions étaient-elles réunies pour que les participants partagent et se rencontrent réellement autour de lieux, d'expériences ?
- L'émancipation et le changement social : notre pratique s'est-elle inscrite dans une démarche critique afin de développer une posture de citoyen responsable et conscient ? A-t-elle permis de débattre, de se confronter, de déconstruire les codes et les dogmes ?

Chacune des propositions analysées était emblématique du projet du BRASS, pour des raisons différentes. En voici trois exemples concrets : les Coups de Coeur de Parcours d'Artistes (mai 2015) s'inscrivent dans une collaboration globale entre Saint-Gilles et Forest et incitent à la mobilité et à la participation des publics ; les Dimanches Atomix (depuis automne 2015) sont une programmation récurrente d'ateliers parents-enfants et de concerts nés d'une demande d'habitants et créée en synergie avec des associations locales ; la Tripartite (depuis automne 2015) est un rendez-vous musical bimensuel mettant en avant notre engagement auprès de projets émergents, en voie de reconnaissance.

Les Coups de coeur de Parcours d'Artistes

À l'occasion de la première édition du Parcours d'Artistes entre Saint-Gilles et Forest en 2014, les visiteurs ont été invités à voter pour leurs artistes « coups de cœur ». Les douze favoris du public ont été exposés l'année suivante à la fois au BRASS et à la Maison des Cultures de Saint-Gilles. Un projet artistique participatif, Schmilblik, a créé le lien entre ces deux lieux voisins. L'artiste Helder Wasterlain est allé à la rencontre des habitants de la rue de Mérode, située à la jonction entre Forest et Saint-Gilles, pour les faire parler d'eux à travers un objet leur appartenant. Le résultat de ces entretiens a été rendu visible par l'exposition des photographies de ces objets aux vitres des appartements des personnes rencontrées. Les Coups de coeur ont été inaugurés par un vernissage déambulatoire. La fanfare fusionnant jazz et musique gnawa Remork et Karkaba a accompagné les visiteurs, habitants et curieux depuis la Maison des Cultures jusqu'au BRASS, en passant par la rue de Mérode

où était exposé le projet Schmilblik. Au BRASS, un moment convivial clôturait ce vernissage. Temps fort de l'exposition, des visites guidées menées par les wikiclowns proposaient une approche ludique et décalée des oeuvres exposées durant les week-ends d'ouverture.

Avis du Conseil d'Orientation

Le Conseil souligne de nombreux points positifs à ce projet. En premier lieu, les Coups de coeur permettent de créer des ponts entre les deux communes de Saint-Gilles et Forest. Ce travail en synergie est rare (voir unique) sur le territoire bruxellois et est à valoriser pour de nombreuses raisons : il encourage une mobilité intercommunale, permet de sortir de l'isolement et de valoriser des territoires et favorise un sentiment d'appartenance et de reconnaissance.

Que ce soit à travers l'exposition aux fenêtres des habitants ou la déambulation le soir du vernissage, l'occupation de l'espace public est au centre du projet. Ce type de proposition permet de fédérer les habitants, de créer des espaces inattendus de convivialité et de redécouvrir le quartier sous un autre jour.

Le projet Schmilblik, en particulier, est étroitement connecté au quartier, en mettant en valeur les récits d'habitants à travers un objet qui leur semble représentatif de leur identité. À l'heure actuelle, certaines des oeuvres sont encore visibles dans les vitres de deux associations de la rue de Mérode, la Maison des Jeunes de Forest et l'Espace Miro, et sur bon nombre de fenêtres d'habitants. Cette inscription durable permet d'intégrer l'art dans la vie de tous les jours. Le quartier prend corps grâce à ces portraits sensibles.

Le vernissage déambulatoire s'est avéré être un vrai succès, notamment en matière de mixité culturelle. La fanfare a fédéré les passants et les habitants de leur fenêtre jusqu'à l'intérieur du BRASS. L'espace du Centre culturel a été positivement et spontanément approprié, au cours d'un concert improvisé par un jeune percussionniste et une jeune chanteuse, tous deux issus du quartier.

Néanmoins il est à noter qu'en dehors des temps forts, l'exposition a connu une fréquentation plutôt timide, qui peut s'expliquer par une communication tardive. Les visites guidées des wikiclowns ont eu des retours divergents de la part du public, des artistes et de l'équipe. La plupart d'entre eux ont trouvé que l'approche faussement naïve des clowns permettait une rencontre ludique, critique et décalée avec les oeuvres tandis que certains artistes ont craint que cette démarche ne dénature leur travail.

Évaluation au regard de l'exercice des droits culturels

Le Conseil estime que les Coups de coeur s'inscrivent dans une démarche de démocratie culturelle. Ils ont en effet placé les publics dans une posture d'acteurs à toutes les étapes du projet, depuis son élaboration jusqu'à sa réalisation. Le processus de sélection des Coups de coeur repose sur la participation des citoyens, qui ont fait entendre leurs voix en choisissant leurs artistes favoris du Parcours d'Artistes 2014. La démarche artistique de Schmilblik portait d'entretiens avec des habitants autour d'un objet qui leur était significatif et à travers lequel ils se sont livrés pour créer des portraits sensibles. L'expression des habitants a permis à la rue de Mérode de s'incarner dans ce travail photographique.

L'exposition Coups de coeur, tout comme les temps forts qui l'ont rythmée, sont restés entièrement gratuits, pour favoriser l'accessibilité de tous, sans discrimination financière. Pour autant, la gratuité n'est bien sûr pas suffisante pour garantir l'accès de tous à un événement culturel. En particulier, pousser pour la première fois les portes d'un lieu culturel n'a rien d'évident. C'est pourquoi l'équipe d'animation porte un regard positif sur la déambulation, véritable invitation à ce que les publics passent de la rue vers l'intérieur du BRASS. L'appropriation du lieu, par ce concert spontané de deux jeunes, est une expérience positive et à encourager.

En lien avec ce dernier point, le projet a réellement suscité le partage et la rencontre, et ce à plusieurs étapes. Le vernissage était particulièrement convivial, grâce à la forme de la fanfare, à la nourriture partagée et aux concerts improvisés au BRASS. Un temps de partage a également permis de réunir les artistes sélectionnés pour les Coups de coeur autour d'un repas. Il faudra tout de même signaler un bémol à propos du manque de rencontres réelles entre les participants de Schmilblik, à qui il avait été proposé de se retrouver dans un lieu excentré.

Enfin, quant à la volonté de développer un regard critique sur le monde, l'équipe d'animation valorise les visites guidées des wikiclowns. Par leurs interventions ingénues, les clowns ont amené une vision décalée des créations et ont permis à chacun de prendre du recul vis-à-vis des oeuvres pour mieux se les approprier. Il ne s'agissait pas de donner une approche consensuelle de l'art mais bien de susciter la curiosité et le questionnement chez les publics.

Recommandations et points d'attention

Les Coups de coeur ont atteint de nombreux objectifs que le BRASS se fixe, notamment pour ce qui est de l'ouverture à de nouveaux publics, d'implication des voisins et de mixité culturelle. Le BRASS souhaite continuer à soutenir des projets comme Schmilblik, qui créent des espaces d'expression pour les habitants et qui ancrent l'art dans l'espace public traversé par les Forestois. L'équipe d'animation note tout de même qu'il serait intéressant de créer plus de temps d'échanges avec les participants à ce projet.

Globalement, les Coups de coeur confirment l'attention à porter au "hors les murs", afin de toucher des personnes n'entrant pas forcément dans un lieu culturel. Enfin, le vernissage a tiré son succès en partie grâce à l'implication des habitants du quartier sur le projet Schmilblik. L'interculturalité peut être encouragée dès les choix artistiques, sans que ceux-ci ne versent dans le communautaire ou le consensuel, pour créer des ponts avec les voisins du BRASS.

Les Dimanches Atomix

Les débuts de l'analyse partagée menée par l'équipe du BRASS ont permis de faire émerger un réel manque d'activités pour les enfants sur le territoire de Forest. Afin d'y répondre, et en collaboration avec le milieu associatif forestois, le BRASS propose un rendez-vous pour les familles depuis l'automne 2015 : les Dimanches Atomix. Tous les deux mois, le Centre culturel invite parents et enfants à venir partager un moment ludique et créatif, le temps d'un après-midi. L'événement, entièrement gratuit, se déroule en trois temps. De 14:00 à

16:00, les artistes et associations partenaires proposent des ateliers artistiques parents-enfants : textile, création d'instruments de musique, cinéma d'animation, tissages végétaux, cirque... À 16:00, toutes les familles se rejoignent pour partager un grand goûter. En amont de l'événement et à l'entrée, il est recommandé d'apporter un gâteau ou toute autre création culinaire, mais ce n'est pas une obligation pour participer à l'événement, ni même pour avoir droit à sa part de goûter. L'après-midi se clôt par un concert pour le jeune public. Un espace est également aménagé pour les tout petits et ouvert tout au long du Dimanche Atomix.

Avis du Conseil d'Orientation

Le Conseil d'Orientation émet un avis positif à propos des Dimanches Atomix, marqués par une ambiance conviviale et festive, des propositions artistiques de grande qualité et un fort succès quant à la fréquentation. Le temps du goûter concourt à l'esprit d'échanges, car il s'agit d'un moment collectif où toutes les personnes ayant participé aux différents ateliers se regroupent. Les familles peuvent y contribuer de manière libre en apportant leurs créations culinaires, à mettre en commun avec les autres participants. Afin de conclure l'après-midi en beauté, la programmation d'un concert festif est à poursuivre, car elle a un effet cathartique sur les enfants qui se défoulent en dansant, tout en gagnant également la participation des adultes.

Un autre élément positif est le réel partenariat qui se noue entre le BRASS, les associations forestoises et les artistes complices, qui se saisissent tout autant du projet. Leur implication au long cours permet d'amener une réelle expertise. Les Dimanches Atomix sont sans cesse auto-évalués par ces partenaires, qui se réunissent en amont et en aval de chaque événement. Lors de ces temps de recul, ils soulignent autant les réussites que les envies et les problématiques auxquelles répondre dans le futur.

Le Conseil d'Orientation remarque la bonne médiation et communication de l'événement, notamment grâce à un travail de diffusion dans les écoles de la commune et grâce au relais des partenaires auprès de leurs publics. La gratuité de la formule est à valoriser, car elle est dans le cas présent une étape essentielle à l'ouverture à tous les habitants. Il reste cependant un travail à mener pour que les publics moins empreints des codes de ce type de manifestation viennent par eux-mêmes et non accompagnés par les associations.

Évaluation au regard de l'exercice des droits culturels

Le Conseil d'Orientation souligne l'attention que le BRASS porte à l'accessibilité des Dimanches Atomix, première étape pour garantir l'exercice des droits culturels des populations. Le frein financier est levé par la gratuité de l'événement, ce qui le rend à priori accessible à toutes les couches sociales. Les familles sont tout de même invitées à amener une part de goûter et cette contribution libre permet de mettre la valeur d'échange au cœur de l'événement. Pour ce qui est de l'accessibilité temporelle, le dimanche est un jour idéal pour toucher des familles.

Le Conseil d'Orientation pose la question de l'accès linguistique. Les supports de communication ne sont diffusés qu'en langue française et pour le moment seul le travail des associations peut venir pallier un blocage à ce niveau (autre langue parlée, analphabétisme...). De même, le nom "Dimanche Atomix" s'adresse peut-être d'abord à des publics initiés.

La réservation pour les ateliers est au coeur des problématiques d'accessibilité. Durant les premiers Dimanches Atomix, les parents pouvaient s'inscrire par téléphone à l'avance aux ateliers qui les intéressaient. Si ce dispositif était avantageux logistiquement, il favorisait les familles habituées des activités culturelles. Pour garantir l'accès à tous, le BRASS a tenté de proposer des inscriptions sur place pour la quatrième édition. En plus de permettre de toucher un public de voisinage sur le moment, cette démarche est plus adaptée au fonctionnement des familles qui décident souvent le jour même de ce qu'elles vont faire. Le risque est que les personnes se présentent en nombre et qu'il n'y ait pas assez de place dans les ateliers.

Mis à part ce travail sur l'accessibilité, les Dimanches Atomix garantissent un espace d'expression pour les citoyens, dès leur plus jeune âge. Le projet est né d'une demande des habitants eux-mêmes : c'est la prise en compte de leur parole qui a permis sa création. Leur avis est également sollicité à chaque événement par le biais de questionnaires, afin de constamment en améliorer la formule. Les enfants sont invités à créer et s'exprimer dans chacun des ateliers et à l'aide de techniques sans cesse renouvelées. Une des particularités des Dimanches Atomix est de soutenir la parentalité, en proposant des activités où les parents sont parties prenantes. Certaines des familles présentes n'ont pas l'habitude de jouer avec leurs enfants. Les Dimanches Atomix créent donc des espaces où pères et mères s'impliquent et s'expriment, en lien avec leurs enfants.

Les Dimanches Atomix ont aussi la vocation d'aiguiser le regard des enfants sur leur environnement. La plupart des ateliers utilisent des matériaux de récupération et des objets recyclés, ce qui participe à une conscientisation des publics. Le fait de découvrir une technique artistique permet de ne pas être dans la consommation culturelle. À titre d'exemple, les ateliers menés par Seeds apprennent aux enfants à reconnaître les plantes, ce qui démontre un réel apport pédagogique.

Les Dimanches Atomix réunissent des personnes de classes sociales différentes, dont des familles précarisées amenées par les associations partenaires. Cela participe à déconstruire les préjugés que chacun peut avoir de l'autre et à sortir de certains isolements. Néanmoins, la plupart des publics se côtoient mais ne se rencontrent pas réellement, car les ateliers ne sont pas connectés entre eux. En revanche, dans le coin des P'ti Plus, espace aménagé pour les tout petits et ouvert en continu, le Conseil d'Orientatoin observe quelque chose de plus collectif. Les participants à l'atelier restent plus longtemps car c'est le seul atelier qui existe pour les plus jeunes. On relève une connivence entre les parents, qui sont au stade de l'éducation de leur enfant et partagent donc entre eux leur expérience.

Recommandations et points d'attention

Le Conseil d'Orientatoin considère que les Dimanches Atomix sont emblématiques de ce que le BRASS veut mettre en place, s'agissant d'un projet en connexion constante avec les acteurs et habitants forestois depuis la phase d'élaboration jusqu'à la réalisation.

Même si l'instance remarque une certaine mixité des publics, celle-ci est à encourager plus encore. Parmi les pistes évoquées, le BRASS pourrait par exemple proposer un goûter avec une thématique culturelle, voire inviter des associations à le préparer. Les concerts pourraient également être plus variés.

Un des freins qui subsiste concernant l'accessibilité de ce genre d'événement est tout simplement de pousser les portes pour la première fois. Une des manières d'y pallier serait de proposer des activités en extérieur et de réfléchir à l'utilisation de l'espace public.

Le Conseil d'Orientation valorise beaucoup la notion d'échanges, très présente lors du goûter. Cette dimension pourrait être plus prégnante durant les ateliers, par exemple en mettant en place un atelier plus collectif où les enfants construiraient ensemble une oeuvre qui pourrait être augmentée au fur et à mesure des éditions. L'événement fait se côtoyer des familles aux réalités variées, et il pourrait être intéressant que, comme dans l'espace des P'ti Plus, ces personnes se rencontrent réellement, dans une perspective de déconstruction de certains aprioris.

Le Conseil d'Orientation invite à être attentif à la tranche d'âge des 12 ans et plus. Comment faire un pont entre eux et les plus jeunes ? Comment proposer une suite aux enfants qui grandissent pour ne pas les perdre ? Au delà de cet âge, les grands frères et soeurs pourraient accompagner les plus petits en tant que bénévoles. Ainsi, le BRASS doit se poser la question de s'adresser à l'ensemble des membres des familles présentes.

De manière plus globale, le Conseil d'Orientation note le grand succès des Dimanches Atomix et s'interroge sur la façon de gérer cette forte fréquentation sans perdre en qualité et en restant accessible à tous. En tant que Centre culturel de Forest, le BRASS doit continuer à s'adresser en priorité aux Forestois dans leur diversité. Il serait envisageable d'augmenter la fréquence de ce rendez-vous et de proposer d'autres activités pour le jeune public en parallèle de cette programmation récurrente.

Enfin, le Conseil d'Orientation encourage vivement ce type de projet pensé en collaboration constante avec les acteurs associatifs du territoire d'implantation du Centre culturel. Il serait intéressant de développer de tels partenariats à l'échelle d'autres projets, car ils permettent de mettre en place une vraie dynamique culturelle commune et partagée et sont à la base du succès des Dimanches Atomix sur le plan de la mixité.

La Tripartite

Les deux premières saisons du BRASS ont été rythmées par les Scènes Ouvertes du BRASS, un programme de soirées mensuelles gratuites alternant les styles musicaux. Chaque scène ouverte mettait en valeur trois artistes sélectionnés par un jury mixte et représentatif du style musical choisi pour la session. Véritable tremplin pour des musiciens débutants, la scène ouverte leur permettait de bénéficier d'un enregistrement sonore de qualité de leur prestation. Malgré la qualité des concerts, la faible fréquentation de cette programmation a interpellé l'équipe d'animation. Elle constatait que certains publics venaient uniquement écouter leurs amis avant de se désengager progressivement au cours de la soirée.

Pour pallier cela, l'équipe animatrice a fait évoluer le concept des Scènes Ouvertes, qui sont devenues les Tripartites. Pour chacune des cinq soirées de la saison, un artiste reconnu est programmé en tant que tête d'affiche. Sur la base des candidatures reçues et en collaboration avec le BRASS, il sélectionne deux projets actifs dans la capitale et les invite à sa Tripartite. Les projets choisis bénéficient d'un dispositif d'enregistrement audio et vidéo leur permettant de repartir avec une démo sonore de qualité et de deux clips vidéo de leur

concert. Contrairement aux Scènes Ouvertes, la Tripartite est payante: d'une part parce que le dispositif prévoit désormais le défraiement des deux artistes sélectionnés et le paiement d'un cachet pour la tête d'affiche; d'autre part, car le Centre culturel estime qu'il peut être intéressant de conscientiser les publics sur la valeur d'une proposition artistique, tout en restant sur une politique tarifaire douce.

L'avis du Conseil d'Orientation

Le Conseil d'Orientation souligne la grande qualité artistique des Tripartites, dont la formule suscite la curiosité des publics. L'instance souligne le succès de cet événement en matière de fréquentation, plus importante que lors des Scènes Ouvertes. Des publics se déplacent spécifiquement pour la tête d'affiche, qui bénéficie d'une large reconnaissance, et découvrent ainsi des artistes moins connus, eux-mêmes soutenus par des cercles de spectateurs plus locaux. Une telle proposition permet ainsi de faire connaître le BRASS au delà du territoire de Forest et de positionner, tant le Centre culturel que la commune, dans le réseau des musiques actuelles bruxelloises. Le Conseil d'Orientation estime qu'une confiance s'installe petit à petit dans la programmation du BRASS et que certains publics commencent à suivre le rendez-vous des Tripartites sans nécessairement en connaître la programmation. La Tripartite s'impose ainsi comme un repère récurrent et emblématique du projet d'action culturelle du Centre culturel.

Toucher des publics principalement extérieurs à Forest doit néanmoins interroger le BRASS sur la place donnée aux habitants du quartier dans cette proposition. Si dans une scène ouverte, un jeune du quartier peut venir se tester, ce n'est plus possible dans le dispositif de la Tripartite. Comment faire pour que les voisins se sentent accueillis ? Quelle place est donnée à leur expression ?

Si la mixité de genre est réalisée lors des Tripartites, les mixités sociales, générationnelles et culturelles beaucoup moins. Le Conseil d'Orientation estime que la diversité des publics est liée à celle des styles musicaux. Il est nécessaire de prendre en compte cette corrélation au moment de l'élaboration de la programmation et de proposer des soirées différentes les unes des autres. Cette démarche serait facilitée par une plus grande récurrence des Tripartites sur une saison, ce qui impliquerait d'y consacrer un budget bien plus conséquent.

Le Conseil d'Orientation valorise fortement le processus de sélection des artistes de la Tripartite, qui favorise la rencontre entre musiciens confirmés et émergents. Le BRASS révèle ainsi des projets fragiles et leur permet de rencontrer des publics, de créer des liens et de trouver des affinités avec des artistes plus connus. Il résulte de ce processus de sélection une soirée plus cohérente que lors des Scènes Ouvertes, qui maintient l'attention et suscite la curiosité. Le caractère payant de cette manifestation n'est peut-être pas étranger au fait que les publics restent jusqu'au bout de la soirée.

Le soutien du BRASS à la jeune création s'affirme et va plus loin que lors des scènes ouvertes, avec le défraiement des artistes sélectionnés mais aussi la création de teasers promotionnels offerts aux groupes, en plus de l'enregistrement sonore. Le BRASS souhaite prendre en compte les changements structurels du champ des musiques actuelles : la promotion des artistes s'appuie en effet de plus en plus sur le support vidéo plutôt que sonore.

Évaluation au regard de l'exercice des droits culturels

En lien avec le travail à mener en matière de mixité sur les Tripartites, le Conseil d'Orientation s'est questionné sur leur accessibilité, notamment d'un point de vue financier. L'instance souligne que le prix pour une soirée de trois concerts y est bien plus accessible que dans de nombreuses salles de concerts bruxelloises, en cohérence avec la politique tarifaire d'un Centre culturel. Le Conseil d'Orientation estime également que payer un concert peut permettre d'engager les publics, de valoriser le travail des artistes, de prendre conscience de l'organisation et des moyens que nécessitent l'organisation d'un événement culturel. Néanmoins, il n'est pas possible d'objectiver un prix en le décrivant comme élevé ou faible : tout prix fixe peut constituer un frein (subjectif ou objectif) à l'accessibilité de tous, comme l'équipe animatrice le constate au quotidien dans son analyse partagée du territoire. Le BRASS a déjà pensé à cet obstacle financier en développant une formule d'abonnement, mais elle n'a malheureusement pas été plébiscitée par les publics. Le Conseil d'Orientation a convoqué un exemple parlant pour illustrer le frein financier des Tripartites. Voisin du BRASS, le Centre d'Art Contemporain Wiels a déjà programmé un vernissage le même soir qu'une Tripartite, et le prix de la soirée de concerts aurait freiné certains curieux. Cette anecdote invite le BRASS à penser la circulation des publics dans son quartier en étroite collaboration avec ses partenaires culturels de proximité.

Le Conseil d'Orientation valorise particulièrement la dimension de découverte apportée par les Tripartites. L'instance ainsi que les retours des professionnels du milieu des musiques actuelles ont souligné positivement la connexion qu'a le BRASS avec le vivier d'artistes émergents et son attention à des projets fragiles et alternatifs, ce qui le dote d'une identité singulière dans le paysage des Centres culturels. Par ce biais, le BRASS défend une émancipation des publics au contact d'artistes peu diffusés et la participation culturelle de groupes amateurs en voie de professionnalisation.

La notion d'échanges est significative lors des Tripartites, qui sont des moments conviviaux. Outre la rencontre entre les artistes et les publics, il se joue des liens de complicité entre les groupes de musique confirmés et ceux moins connus. Ceux-ci s'initient et accèdent à des scènes plus grandes que celles sur lesquelles ils ont pu jouer auparavant.

Recommandations et points d'attention

Le Conseil d'Orientation recommande au BRASS de poursuivre les Tripartites, reconnues pour leurs qualités artistiques indéniables et la spécificité qu'elles apportent à l'identité du BRASS. Afin de faire progresser l'exercice des droits culturels, l'instance recommande de travailler à une meilleure mixité culturelle des publics des Tripartites. Il s'agit notamment d'inventer des manières d'impliquer les voisins naturels du BRASS. L'instance estime que la musique, peut-être plus que d'autres types d'événement, est à même de permettre à des personnes d'entrer dans le Centre culturel pour la première fois.

Pour cela, le CO (Conseil d'Orientation) suggère de penser au quartier dès les choix artistiques, en veillant à une plus grande diversité des styles musicaux. L'implication des habitants peut se jouer aussi à travers des dispositifs d'action culturelle et de médiation adaptés, comme un atelier d'initiation ou de création mené par un des artistes de la Tripartite. Enfin,

la question tarifaire est posée, bien que le CO valorise les prix accessibles pratiqués par le BRASS. Il pourrait être intéressant de fixer plus précisément un quota d'invitations à remettre à des groupes ciblés, ou de travailler sur des formules de réduction tarifaire basées sur la récurrence ou la recommandation à des amis.

Enfin, le CO soutient le BRASS dans son envie de réaffirmer l'idée de tremplin, au coeur des Scènes Ouvertes puis des Tripartites. Le Centre culturel souhaite permettre aux artistes en voie de reconnaissance de jouer sur une scène plus grande, ce qui pourrait trouver sa place dans un festival à venir en 2017 dans le parc de Forest.

> CONCLUSIONS DE L'AUTO-ÉVALUATION

Au regard de cette auto-évaluation, l'équipe d'animation du BRASS relève de nombreux points positifs à propos de son projet, qui ne cesse de se construire et de s'affirmer depuis trois saisons. En premier lieu, le Centre culturel opère des connexions de plus en plus fortes avec son territoire. Plate-forme pour le développement culturel de Forest, il met à disposition ses moyens techniques et son expertise pour de nombreux projets locaux. Il participe à la valorisation de la commune notamment par son rôle de coordination sur des projets transcommunaux (Parcours d'Artistes, SuperVliegSuperMouche, Zinneke Parade). Les partenariats avec les associations forestoises se renforcent et permettent de mener des projets situés, liés aux réalités des habitants. Le succès des Dimanches Atomix repose en grande partie sur ces synergies trouvées, ce qui encourage le BRASS à insuffler une telle dynamique dans d'autres projets.

Depuis ses débuts, le BRASS affirme son soutien au milieu artistique et culturel indépendant bruxellois, une spécificité dans le paysage des Centres culturels que son Conseil d'Orientation encourage à poursuivre. En mettant en valeur ces cultures alternatives et parfois fragiles, le BRASS entend favoriser un regard critique, curieux, ouvert. Cette ambition résonne également avec la place donnée aux initiatives citoyennes, qui pourrait encore être accentuée, et la programmation d'expositions et de spectacles traitant de problématiques sociétales. Ainsi, le BRASS formule un projet engagé et innovant où l'émancipation et la curiosité de ses publics est constamment au centre des propositions.

La mixité des publics et la participation des populations proches progressent mais restent un objectif encore difficilement atteint tout au long d'une saison au BRASS. Cela pousse l'équipe à sans cesse s'interroger sur des manières de faire le lien avec ses voisins, depuis les choix artistiques jusque dans la médiation ou la politique tarifaire. Le Centre culturel est encore jeune et il faut trouver des biais pour que les habitants osent franchir ses portes, s'y sentent les bienvenus. En ce sens, l'ambition d'être un lieu convivial, ouvert sur son quartier, doit être davantage travaillée. Comme en fait mention l'auto-évaluation, le BRASS a ouvert son accueil et cherche des solutions pour composer avec un bâtiment souffrant d'une mauvaise accessibilité, d'une faible visibilité, difficilement modulable, inadapté à certains projets (en spectacle vivant, cinéma...).

En lien avec ces forces, faiblesses et ambitions, l'auto-évaluation permet d'identifier des défis culturels à relever et à prendre en compte dans l'élaboration du projet d'action culturelle du BRASS. L'équipe d'animation en relève plusieurs :

Faire du BRASS un lieu investi par ses voisins

Le Centre culturel doit travailler à une meilleure identification de son bâtiment, et au delà, devenir un espace approprié par les citoyens voisins. Les passants doivent oser entrer, se sentir accueillis et, dans l'idéal, utiliser les espaces de manière individuelle et collective. Le BRASS doit donc rester attentif à favoriser la venue de personnes qui ne possèdent pas nécessairement les codes d'une structure culturelle. Supprimer les réservations pour les Dimanches Atomix est un parfait exemple d'une manière de prendre en considération ce défi d'ouverture.

Permettre une appropriation du territoire

L'auto-évaluation montre à plusieurs endroits l'importance de ne pas en rester aux espaces du BRASS mais de s'intéresser au "hors les murs". Il y a un grand défi ici, celui de redonner du sens à l'espace public et de lui permettre de s'incarner dans des expressions d'habitants, de le faire vivre à travers des manifestations culturelles qui trouvent une résonance avec leur quotidien. Les Coups de coeur sont un très bon exemple des portes d'entrée qui peuvent se créer lorsque l'art fait irruption dans la rue.

Créer les conditions pour une meilleure mixité des publics

Il existe un réel enjeu à ce que les citoyens, dans leur diversité, se croisent au BRASS. L'auto-évaluation montre des cohabitations dans un événement comme Atomix, mais aussi des publics qui restent à conquérir sur d'autres propositions culturelles. Le Centre culturel doit se poser la question de créer une véritable rencontre entre les personnes qui le fréquentent et donc imaginer des dispositifs de médiation ciblés sur les habitants les plus éloignés de l'offre culturelle et artistique.

Inciter à l'émancipation des citoyens dès le plus jeune âge

L'ambition du BRASS d'inciter à l'émancipation des citoyens dès leur plus jeune âge reste en friche, comme le montre l'analyse. La programmation du Centre culturel illustre son souci constant de traiter de problématiques sociétales, de donner de la visibilité à des artistes engagés portant des regards critiques et sensibles sur le monde. L'enjeu se situe donc moins dans la diffusion que dans la médiation, mais aussi dans l'élaboration d'ateliers.

2. RAPPORT DE L'ANALYSE PARTAGÉE DU TERRITOIRE (APT)

Dans le cadre du nouveau décret relatif aux Centres culturels, une mission commune a été instituée : celle de contribuer à l'exercice des droits culturels des populations, dans une perspective d'égalité et d'émancipation. Cette mission doit impérativement s'appuyer sur une Analyse Partagée du Territoire détaillée dans la partie annexes.

Depuis 2014, le BRASS se saisit de cette démarche « permanente et naturelle » pour mettre en relief le vécu des citoyens de son territoire et dégager les enjeux sociaux qui leur sont prioritaires, sans se limiter au champ culturel et artistique. Une attention particulière est cependant portée à leur rapport à l'action culturelle existante et, au delà de cette offre instituée, aux cultures qui les animent et les nourrissent.

En tant que structure paracommunale, le BRASS concentre son analyse sur Forest mais reste attentif aux problématiques des publics venant de l'extérieur, notamment du croissant sud-ouest de la Région de Bruxelles-Capitale. Dans cette perspective, des concertations ont réuni les Centres culturels de Forest, d'Anderlecht et de Saint-Gilles afin d'identifier les différences, complémentarités et points de convergence concernant les enjeux de leurs territoires d'implantation. Ceci permettra, plus loin dans ce dossier, de présenter un projet d'action culturelle concerté.

> DÉMARCHE EMPRUNTÉE : LE “HORS LES MURS” COMME EXIGENCE ET POINT DE DÉPART

Tout au long du travail d'analyse partagée, l'équipe d'animation du BRASS a gardé en tête l'articulation de sources dites “chaudes” et de matières dites “froides”, soit l'interaction entre une subjectivité réfléchie et une objectivité sélective.

La subjectivité réfléchie consiste à proposer une entrée par le vécu des gens. Dans le cadre de cette démarche, elle pose la question de l'échantillon, puisque les territoires sondés sont vastes. Le caractère permanent de la démarche permet cependant d'imaginer une analyse au long cours, enrichie au fur et à mesure des années. Les questions qui ont animé l'équipe sont les suivantes : comment trouver des portes sur les réalités qu'expérimentent les citoyens, des résonances avec leur quotidien ? Comment créer des espaces inclusifs et valorisants pour parler avec eux de leurs “envies de culture” ? Habitants ou “traversants” la commune de Forest, quelle perception sensible ont-ils de ce territoire ?

Afin de recueillir et d'archiver les témoignages, l'équipe a mis en place des dispositifs à la fois simples et ludiques, pensés pour être “tout-terrain”. En effet, le BRASS a porté son attention sur le “hors les murs” pour rencontrer les citoyens. Comment créer les conditions pour parler à des inconnus dans la rue, dans les lieux qu'ils fréquentent ? Comment réhabiliter l'espace public comme espace de rencontre et de paroles ? Pour cela, le BRASS s'est doté d'outils adaptés tels que les Porteurs de Paroles, des questionnaires ouverts, des cocottes en papier pour des interrogations minute, des cartes sensibles de Forest, le tout soutenu par des guides d'entretien souples comme base pour des discussions informelles. Les temps de rencontre ont eu lieu sur des marchés, lors de fêtes de quartier, dans des bars et restaurants de Forest ou encore lors d'un spectacle en appartement.

En vue d'interroger les jeunes - public auquel le BRASS souhaiterait davantage s'adresser, des animations spécifiques se sont déroulées sur les temps du midi et pendant les récréations dans plusieurs établissements scolaires. Dans une position d'écoute plutôt que de proposition, les animateurs de ces différents dispositifs, tous membres de l'équipe, ont pris plus fortement conscience de réalités traversant leur territoire, incarnées alors dans des témoignages.

Le regard des associations implantées sur le territoire, partenaires du BRASS, a également été sollicité depuis le début du processus. Elles ont été consultées dans des temps individuels, sous la forme d'entretiens longs semi-directifs sur les enjeux qu'elles identifiaient et les synergies à imaginer avec le BRASS. Des TupperBrass, temps collectifs et thématiques, ont été organisés en parallèle pour creuser des problématiques déjà identifiées par le Centre culturel et réfléchir à une dynamique culturelle commune sur le territoire.

Enfin, deux activités naturelles du BRASS nourrissent sa réflexion sur le territoire. En premier lieu, l'équipe mène une veille continue sur les dynamiques locales. Naturellement en lien avec plusieurs acteurs impliqués dans les initiatives citoyennes de son territoire, elle les sollicite sur certains événements. Les groupes citoyens organisent leur action particulièrement sur les réseaux sociaux dans des groupes dont l'équipe du BRASS fait également partie. Les dynamiques de la commune sont également observées par le prisme des réunions de la Cohésion Sociale, dans lesquelles le BRASS veille à s'impliquer.

En deuxième lieu, le BRASS porte une grande attention aux projets artistiques en prise avec le territoire de Forest et qui permettent d'en révéler une image : projet Schmilblik de Helder Wasterlain, documentaire radiophonique La Ruche par Carine Demange, création sonore de Brune Campos et Cédric Castus autour du "patrimoine poétique" des habitants de la Place Saint-Denis, courts-métrages des étudiants de l'IAD proposant des portraits de la commune. Les données recueillies grâce aux méthodes évoquées plus haut ont été mises en contexte grâce à une objectivité sélective. N'ayant pas vocation à créer des données statistiques ou à produire une enquête exhaustive, nous nous sommes appuyés sur de nombreuses sources déjà existantes sur son territoire et avons sélectionné celles qui sont le plus à même d'éclairer notre action (rapports, mémoires, diagnostics, plans de politique culturelle, contrats de quartier).

> PRÉSENTATION DES CONCLUSIONS DE L'ANALYSE PARTAGÉE

Un des objectifs de l'analyse était de révéler comment le territoire d'implantation du BRASS était perçu et vécu par celles et ceux qui le traversent, le fréquentent et y résident. Partir de la commune a souvent constitué une accroche intéressante pour dérouler par la suite la parole des interrogés sur leurs envies et leurs manques. Il semble évident de s'appuyer sur cette carte à la fois objective et mentale, base pour entendre ensuite les enjeux prioritaires du territoire. Cette partie fait donc état d'une part, des paradoxes caractérisant Forest et de l'identité morcelée qui en résulte ; et d'autre part, des dynamiques culturelles et citoyennes en présence, dans un espace en élaboration constante mais dont le renouvellement semble impliquer certains citoyens plus que d'autres.

Forest, un territoire contrasté et une identité morcelée

Forest apparaît comme un territoire contrasté à plusieurs niveaux : social, économique, urbanistique. Suivant la forte dénivellation de la commune, il existe une fracture qui se lit physiquement entre le haut et le bas de Forest et qui induit des réalités sociales extrêmement différentes d'un quartier à l'autre. Comme dans d'autres communes bruxelloises proches formant le croissant ouest/sud-ouest, les questions très présentes de chômage, de précarité, de décrochage chez les jeunes croisent celle de la gentrification.

Sur un plan urbanistique, Forest est partagée entre ses avantages naturels et son caractère profondément urbain. Elle est l'une des communes les plus vertes de Bruxelles grâce aux parcs de Forest, Duden, de l'Abbaye et du Bempt et son dénivelé lui permet d'avoir un point de vue imprenable sur la ville. Les éléments de fierté des habitants, travailleurs, étudiants et passants de Forest se retrouvent pour une grande partie dans ces atouts naturels. Ils évoquent les parties de pétanque au parc Duden, les cours de gym dans le parc de Forest, la vue panoramique depuis l'Altitude 100 et valorisent le fait que les parcs restent ouverts la nuit. Ils donnent ainsi à voir le territoire comme un terrain de jeu ludique à s'approprier, d'autant plus que beaucoup soulignent le manque d'aménagement réels pour les activités citées. Et dans leurs envies : des promenades organisées à vélo, la réhabilitation de la maison du parc de Forest, "des arbres partout", des espaces de jeux en plein air.

En contraste, le territoire est caractérisé par la présence de friches industrielles, de nombreux et récents projets immobiliers, de grands axes de circulation, de plusieurs centres potentiels éclatés spatialement (Saint-Denis, Saint-Antoine, Altitude 100). La vision de Forest comme un espace industriel est particulièrement présente dans les entretiens. La ville y apparaît souvent sous les traits d'un environnement qui peut parfois apparaître laissé à l'abandon ou en travaux, en particulier dans les témoignages des jeunes.

Un extrait du documentaire sonore La Ruche est révélateur de cette juxtaposition entre nature et urbanité. Nous pouvons y entendre un homme décrivant l'environnement du potager collectif situé entre le Wiels et le BRASS, espace tiraillé entre la "friche industrielle" et l'étang artificiel autour duquel "tout un écosystème se remet en place".

Un travail très détaillé de diagnostic objectif et chiffré sociodémographique et socioéconomique de la commune a été réalisé à l'occasion de la demande de principe, ce dossier peut être envoyé si nécessaire.

Forest, un territoire traversé par des dynamiques culturelles nouvelles, qui semblent impliquer davantage certaines populations sensibilisées que d'autres

Depuis une dizaine d'années, des initiatives artistiques, culturelles et citoyennes se développent et participent à dynamiser le territoire. Ainsi, les habitants les plus actifs à Forest décrivent la commune comme un « terreau » pour les initiatives citoyennes. Certains n'en avaient pas forcément l'impression avant de s'y installer mais défendent aujourd'hui la vision d'un territoire aux multiples potentiels. Les projets citoyens se créent et s'affirment depuis les années 2010, marquées par la constitution d'un groupe d'habitants pour rendre durable le quartier Wiels (QuartierWielsWijk, 2012), la création d'habitats nouveaux partagés (Brutopia, 2013), d'un Système d'Entraide Local (Forest de SEL, 2013), d'un Repair Café (2013) et de nombreux autres projets découlant souvent des mêmes forces citoyennes (Give Box, Book Box, marchés gratuits...). Les participants à ces initiatives souhaitent soutenir une mobilité douce, un meilleur partage des ressources, une redéfinition des rapports marchands et s'appuyer sur les atouts naturels de Forest.

La dimension artistique et culturelle prend également de l'importance à Forest. Cet aspect est notable à travers le maillage culturel de plus en plus resserré de la Commune. On notera par exemple la création du CAC WIELS (2007), du BRASS (2008), de la Fondation A (2012), tous trois sur l'axe de l'Avenue Van Volxem. Outre des projets portés individuellement par les structures culturelles, la mise en place de synergies est notable, avec l'exemple emblématique du festival artistique pour enfants SuperVliegSuperMouche dans le Parc de Forest ou encore l'inscription de Forest dans le projet Parcours d'Artistes, originellement saint-gillois. Cela additionné au succès de « Les Forestois s'exposent » qui invite à considérer Forest comme un vivier d'artistes professionnels et amateurs.

« Au départ on se proclamait Saint-Gilloises », notent Julie et Laure, jeunes femmes habitant avenue du Parc à Forest, à la limite de Saint-Gilles. Avant de se plaire à Forest, elles valorisaient Saint-Gilles pour être la commune des artistes. « Mais à Forest il y a aussi des artistes », répond une autre participante. — Café des possibles #1 au GC Ten Weyngaert, le 22 janvier 2016.

Dans cette dynamisation culturelle du territoire, les Contrats de Quartier constituent eux aussi des opportunités. Depuis 2006, la Commune de Forest en a obtenu cinq successifs (Saint-Denis, Saint-Antoine, Pont de Luttre, Albert et Abbaye) à l'initiative du Collège des Bourgmestre et Échevins. Les contrats de Quartier Durable Abbaye et Albert prévoient notamment la construction ou la restructuration d'équipements culturels afin de renforcer ces quartiers dans le domaine socioculturel. Concernant le quartier Abbaye, les infrastructures culturelles qui vont voir le jour dans quelques années telles qu'une salle de spectacle vont permettre au Centre culturel de Forest de proposer des projets qu'il ne peut aujourd'hui pas accueillir techniquement au BRASS.

Malgré le constat d'une dynamisation de Forest dans le domaine culturel, l'analyse fait ressortir le manque de visibilité de cette offre. Cette absence de repères dans ce qui se passe à Forest est clairement pointée comme un obstacle à la venue de certaines personnes, tant par les habitants eux-mêmes que par des diagnostics antérieurs. Dans ce flou global, l'identification du BRASS, et plus précisément de sa programmation, est encore à travailler. Des confusions subsistent avec le Centre d'art contemporain WIELS, voisin, qui jouit d'une plus grande visibilité et notoriété.

Le manque de visibilité de l'offre culturelle touche différemment les citoyens, selon leurs profils : ceux d'hyperspectateurs très mobiles sur le territoire et ayant une utilisation experte d'outils pour s'informer de ce qui se passe près de chez eux ; des personnes ne se documentant que sur ce qui se passe hors de Forest, estimant qu'ils ne trouveront pas satisfaction dans une commune qui manque selon eux de dynamisme ; des habitants qui ne sont pas au courant, ne se sentent pas concernés voire se sentent ignorés par les propositions qui leur sont faites. Ainsi, les entretiens réalisés offrent une image typique des habitudes culturelles différentes qu'ont les habitants d'une commune en cours de gentrification.

« Il ne se passe rien à Forest et on peut toujours rêver pour que ça bouge. » Ce père habite la commune depuis dix ans, « un hasard de la vie ». Pour ses sorties en famille, il recherche activement des activités partout, sauf à Forest. — Un père résidant à Forest, durant un stage pour enfants accueilli par le BRASS, le 9 février 2016.

« À Forest, on se noie tellement il y a des choses à faire. C'est tellement dynamique. » Ce couple de cinquantenaires se tient au courant de tout ce qui se passe sur Forest, par le bouche à oreille et grâce à Facebook. Ils connaissent tous les groupes porteurs d'initiative citoyenne de la commune et s'impliquent dans certains d'entre eux — Laurent et Christine, lors de Sans Cercueil, spectacle en appartement, le 23 février 2016.

> ENJEUX SOULIGNÉS PAR L'ANALYSE PARTAGÉE DU TERRITOIRE : GROUPES SE SENTANT DÉLAISSÉS ET RAPPORTS À L'AUTRE

Forest, une Commune qui rajeunit : l'enjeu du soutien à la parentalité

« Il faut plus d'activités, d'animations et de spectacles pour les enfants ! » — Antonio, 45 ans, porteur de parole de la Fête de Quartier Saint-Antoine, le 20 septembre 2014.

La jeunesse sous ses différents âges ressort comme un enjeu fort sur Forest. La population de la commune rajeunit depuis plusieurs années, au point que les enfants de 0-5 ans représentent une des plus grandes tranches d'âges. En ce qui concerne précisément cette génération, l'analyse révèle une grande demande d'événements culturels adaptés aux tout petits et aux enfants, tant chez les habitants que chez les associations.

Lors d'entretiens menés avec des parents, un enjeu corrélé est apparu. Les mères interrogées sur leurs envies de cultures parlaient avant tout d'activités pour leurs enfants, sans évoquer ce qui pourrait les animer elles-mêmes, ce qui pourrait conduire à leur propre émancipation. Ce constat a interrogé le BRASS sur le soutien qu'il pouvait donner à la parentalité. Comment permettre, par le biais d'activités pour enfants, de créer également des espaces de lien, de valorisation et d'expression pour les parents ? Pour y répondre, le BRASS a mis en place les Dimanches Atomix, rendez-vous bimestriels proposant des ateliers créatifs et artistiques parents-enfants, un goûter partagé et un concert. Les retours quant à ce premier projet confortent le Centre culturel dans l'idée qu'il existe une forte demande pour ce genre d'événements. Ceux-ci devraient idéalement être mis en place à une plus grande fréquence et s'accompagner d'une plus ample programmation jeune public.

Le soutien à la parentalité est un enjeu que les associations locales souhaitent aussi traiter. Il s'agit en effet d'une contrainte inscrite dans le nouveau projet de cohésion sociale. « Cela doit être une finalité, même si ce n'est pas évident » souligne un animateur d'école d'aide aux devoirs de Forest. Il constate qu'il est difficile de mobiliser les parents, même dans le contexte d'une école d'aide aux devoirs où l'on pourrait penser que les parents s'engagent, soucieux de la réussite de leurs enfants. Avec sa collègue, ils évoquent les parcours de mères issues de l'immigration, pour qui ces temps où elles déposent leurs enfants sont des moments pour souffler. Mais ils remarquent que ce manque d'implication dépasse la dimension strictement culturelle et touche des parents venus de tous les milieux culturels et sociaux. Cet enjeu partagé sur Forest doit donc continuer à interroger le BRASS. En creux, il invite à penser à des espaces d'expression pour les parents, et en particulier pour les mères résidant dans la commune.

Les adolescents de Forest, une population qui se sent délaissée dans certains quartiers

Un constat global et partagé par les partenaires associatifs concerne le manque d'activités qui attirent les adolescents de certains quartiers de la commune. En particulier, le diagnostic du Service Jeunesse montre des zones où les jeunes se sentent délaissés, notamment dans le Sud de Forest. Ce service, créé seulement en 2014, a le projet d'initier une plateforme de

réflexion autour de la jeunesse. Tous les partenaires associatifs soulignent en effet un besoin urgent de structuration et de vision mutualisée de ce qui peut être proposé aux jeunes de Forest.

Pour l'heure à Forest, face à la mobilité et la spontanéité des jeunes, une majorité des opérateurs locaux travaillent à la constitution de petits groupes, qu'ils rassemblent dans un premier temps autour d'activités dites "occupationnelles" en espérant plus tard développer des propositions favorisant des postures plus actives et critiques de la part des jeunes. Ces groupes sont souvent très réduits et genrés, la mixité garçons-filles n'étant pas évidente à obtenir. À l'adolescence, on peut constater un besoin de se différencier entre garçons et filles. D'autres acteurs associatifs, qui ont la chance de travailler au long cours avec des groupes passant de l'enfance à l'adolescence, et donc déjà engagés dans leur association, mettent déjà en place des ateliers créatifs de qualité. Reste que cette démarche est encore rare, et ces propositions touchent des groupes constitués, par nature peu nombreux. L'enjeu de proposer des activités ouvertes favorisant l'émancipation des jeunes reste donc très présent à Forest.

Être jeune à Forest, c'est aussi se heurter semble-t-il à un manque cruel d'activités possibles dans l'espace public : absence de terrains de sport, de pistes cyclables ou d'espaces de sociabilité extérieurs, interdictions dans l'appropriation de certains lieux (football prohibé sur le terrain derrière le WIELS). Privés d'espaces qui leur seraient dévolus, les jeunes se retrouvent souvent en errance et sous le contrôle social de leurs aînés, comme c'est le cas sur la place Saint-Antoine. Les filles restent les grandes absentes de l'espace public, et, d'après leurs témoignages, emploient des stratégies de mobilité hors de leur commune. Le manque d'équipement sportif est abondamment cité et participe à la désaffection des jeunes pour Forest. Beaucoup voient une dimension sociale à la présence ou non de ces structures dans un quartier.

« Il manque un terrain de foot à Saint-Antoine. Les petits jouent au foot sur la place mais ils cassent souvent des vitres parce qu'ils n'ont pas assez de place. Ils ont pas d'endroit où jouer » — Un jeune, Athénée Victor Horta, 12 avril 2016.

Des problématiques socio-économiques plus larges touchent les jeunes de Forest, qui connaissent un décrochage notable. Les animateurs en milieu ouvert locaux relèvent également les discriminations diverses dont souffrent les jeunes, liées à leur identité et parcours au sein de la société mais aussi en grande partie à leur âge.

Une envie de convivialité et de mélanges : l'interculturalité en questionnement

En lien avec les éléments relevés ci-avant, l'analyse permet de relever dans une majorité des témoignages des habitants une envie de convivialité et de mélange. Cette aspiration est soulignée en creux, lorsque les citoyens déplorent le manque de lieux de rencontre, d'endroits « cosy » où sortir, de cafés pour se rassembler à Forest, qui garde parfois la réputation de « cité dormante ». Certains reconnaissent choisir leurs sorties en dehors de Forest pour cette raison. Cette demande de lieux conviviaux, ouverts et tournés vers ses voisins s'incarne récemment dans la mobilisation citoyenne pour la sauvegarde et la réaffectation du Movy-

club, dernier cinéma de quartier de Bruxelles situé à Forest et aujourd'hui fermé. Dans le même esprit, l'analyse a souligné l'envie d'organiser plus souvent des fêtes de quartier et de voir un Centre culturel ouvert en continu, de s'y sentir bienvenu et accueilli. Les actions hors les murs sont également encouragées, avec un accent sur les espaces verts, en espérant y voir se développer plus d'activités pour tous les habitants.

« Ouvrir les portes des lieux culturels aux habitants, en faire un lieu chaleureux, accueillant (musique, animations, restauration...) pour que les gens puissent s'approprier le lieu, échanger, se mélanger” — Redouane 37 ans, porteurs de parole de la Fête de Quartier Saint-Antoine, le 20 septembre 2014.

“Se mélanger” revient sans cesse dans l'analyse, invitant à s'interroger sur les rapports qu'entretiennent les citoyens entre eux, en particulier dans une perspective d'interculturalité. Le racisme, le manque d'échanges, le besoin de valorisation des cultures dans leur diversité et de points de rencontre entre des populations qui se croisent sans se rencontrer, traversent de nombreux témoignages. Pour la plupart d'entre eux, il faut justement miser sur la convivialité et créer des croisements entre les citoyens. Certains suggèrent d'être plus attentifs aux fêtes communautaires, tandis que d'autres mettent en avant l'art culinaire et le partage de repas, une entrée conviviale dans la culture de chacun.

« Des événements fédérateurs comme la fête de quartier ! Des concerts arabes : Chaabi au Brass ! Des concours culinaires du quartier. Profiter des fêtes communautaires pour rythmer l'année.” — Hassan 43 ans, porteurs de parole de la Fête de Quartier Saint-Antoine, le 20 septembre 2014.

« Plus de mélange dans le quartier, plus de fêtes de quartier, plus de journées sans voitures. Trop de racisme envers les Marocains parce qu'ils sont stigmatisés. Il y a des mélanges à Anderlecht mais pas à Forest.” — Mohammed 28 ans, porteurs de parole de la Fête de Quartier Saint-Antoine, le 20 septembre 2014.

« Il faut changer la mentalité des gens. S'ouvrir aux autres. Les gens ne s'intéressent pas aux autres, se renferment. Il faudrait des fêtes de quartier tous les dimanches ! — Dali 48 ans, porteurs de parole de la Fête de Quartier Saint-Antoine, le 20 septembre 2014.

Néanmoins, il faut se préserver d'une tentation d'angélisme en ce qui concerne les envies de mélanges et d'interculturalité. L'analyse fait ressortir des zones de tension entre groupes sociaux et culturels, des rejets de l'autre : l'autre “bobo” et “riche”, l'autre “Saint-Gillois”, l'autre qui n'est pas de la même origine que soi, les jeunes qui “tiennent les murs”, les “racailles” du quartier Saint-Denis. Au Marché Albert, Daf, 46 ans, râle contre les “Bobos du Matin”, en référence au Bar du Matin qu'il considère comme “élitiste” et “sélect”. À la Brasserie des Alliés, un homme de 72 ans estime qu'il y a un souci d'éducation chez certaines personnes et qu'elles ne veulent pas s'intégrer. Lors des stages enfants des vacances de Carnaval, une mère forestoise parle d'“envahissement” des Saint-Gillois aux rares activités ayant lieu à Forest.

« Il y a une souffrance vis-à-vis du regard dans la communauté marocaine, qui fait la différence entre les Marocains qui viennent d'Espagne ou d'Italie et les Marocains nés en Belgique. Ils nous accusent de voler du travail et d'accentuer le chômage.” — Un Forestois du quartier Saint-Antoine, Bar le Panaché, le 7 avril 2016.

« La densité de la population a changé. Il y a une ségrégation des gens qui se cloisonnent dans leur groupement ethnique, c'est un peu dommage, ça manque un peu de convivialité. Mais je n'aime pas parler de ça parce que tout de suite on a une étiquette raciste, et de droite, c'est pas du tout ça, c'est simplement, voilà, une constatation. » — Un Forestois, documentaire sonore La Ruche 2014.

« Il faudrait beaucoup mieux s'occuper des jeunes, parce qu'y en a qui glandent tout le temps, qui n'ont pas de lieu pour aller s'exprimer, à part tenir les murs, dans mon quartier y en a pas mal. » — Un Forestois, documentaire sonore La Ruche 2014.

Le conflit et les frictions entre des groupes socio-culturels différents restent une donnée permanente de l'identité de Forest.

> LES ENJEUX POUR L'ENSEMBLE DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE

Cette Analyse Partagée est à mettre en perspective avec les enjeux identifiés par les douze Centres culturels bruxellois dans le cadre de la réflexion commune menée à l'échelle de l'ensemble de la région bruxelloise :

Ont été formalisés deux grands paradoxes bruxellois. Bruxelles, deuxième ville la plus cosmopolite au monde et en même temps Bruxelles aux multiples frontières internes, traversée par de nombreux cloisonnements. Bruxelles, faite de proximités chaleureuses et en même temps Bruxelles traversée par la négativité ou la méfiance (les fameux regards). Nous proposons en conséquence de poursuivre deux enjeux principaux reliés à plusieurs défis.

Deux enjeux imbriqués se révèlent majeurs.

- 1/ Transformer un cosmopolitisme bruxellois de fait, qui reste en grande partie inactif, passif, non assumé en un cosmopolitisme assumé, agissant, conscient, désiré...
- 2/ S'appuyer sur les ressources humaines et symboliques de Bruxelles pour dépasser les regards négatifs, les méfiances réciproques et aller vers une appartenance bruxelloise positive et proactive.

Ce double enjeu majeur entraîne plusieurs défis.

Un premier défi: amener les personnes à oser franchir des frontières concrètes et symboliques, à pousser des portes qu'elles n'ont jamais poussées, à quitter leur « village » pour d'autres quartiers, d'autres coins...

Un deuxième défi porte sur une exigence essentielle pour Bruxelles, frappée par la violence des attentats notamment : sortir des identités enfermantes pour valoriser des parcours singuliers, des ruptures créatives, à travers des pratiques favorisant l'hybridation, soit les pratiques inters : approche intergénérationnelle, inter-genre, interculturelle, privilégiant une reconnaissance réciproque et une mixité permanente.

Cela renvoie aussi aux injonctions véhiculées par les cultures dominantes d'où qu'elles viennent, marquées par des appartenances sociales, religieuses et culturelles. Nécessité de rendre la diversité culturelle davantage visible, tout en sortant des identités « meurtrières », pour valoriser l'expression de singularités, l'invention de chemins personnalisés, la possibilité pour chaque personne de s'inventer un parcours et d'oser se dire. Travailler à faire « exploser » les différents enfermements vécus. Telle est bien la finalité du socioculturel : s'arracher aux déterminants, faire émerger des singularités.

Cette perspective amène à envisager plus spécifiquement un troisième défi, le défi « femmes », la femme individuelle et la femme collective dans le sens d'une promotion des libertés, en particulier dans les lieux publics : liberté et sûreté des femmes en rues.

Un quatrième défi touche à la précarité, à l'isolement (isolement des âges, isolement lié à l'addiction numérique, isolement lié à la misère économique) amenant les Centres culturels

à poursuivre comme perspective la reliance, en favorisant des visions positives sur Bruxelles, en suscitant une dignité bruxelloise. D'où l'intérêt de créer des espaces citoyens autour de la construction de «communs», de biens communs où puissent s'envisager des démarches créatives et collaboratives, hors de ce qui paralyse la pensée.

3. PROJET D'ACTION CULTURELLE 2018-2022

> DEUX DÉFIS IDENTIFIÉS

Favoriser la rencontre et l'émancipation des citoyens dans leur grande diversité au travers d'un meilleur accès à l'art et à la culture, en dépassant les isolements et les cloisonnements, sur l'ensemble du territoire de la commune.

Impliquer les artistes présents sur le territoire dans notre projet d'action culturelle, en soutenant plus particulièrement la jeune création et l'émergence artistique.

> SIX OBJECTIFS RETENUS

Objectif n°1

Garantir une accessibilité de l'offre culturelle et artistique en permettant aux habitants d'être acteurs du projet (objectif transversal)

Objectif n°2

Fédérer les initiatives citoyennes en favorisant la diversité, la mixité et les échanges interculturels.

Objectif n°3

Découvrir, transmettre, échanger

Objectif n°4

Impliquer les jeunes dans le développement du BRASS

Objectif n°5

Développer le sens critique et l'émancipation face à une société de plus en plus "hyper-numérisée"

Objectif n°6

Impliquer les artistes dans le projet d'action culturelle avec les habitants

Objectif n° 1 > Garantir une accessibilité de l'offre culturelle et artistique en permettant aux habitants d'être acteurs du projet (objectif transversal)

Accessibilité cognitive

Vers une meilleure visibilité de l'offre culturelle et une meilleure identification des activités proposées

Au delà des outils d'information traditionnels (brochure semestrielle, programme bimestriel, affiches, prospectus, site Internet...), nous souhaitons développer notre communication bidirectionnelle avec les habitants, afin de créer un dialogue permanent et s'assurer de la bonne réception et compréhension de l'information.

Les supports écrits ont en effet une nature excluante pour une partie de la population qui ne s'y intéresse pas, voir est dans l'incapacité d'intégrer l'information. L'objectif est donc de développer d'autres stratégies afin d'atteindre un public plus large et mieux ciblé, de prêter une attention particulière à la forme (niveau de langage, conception graphique, attention au « non-texte » et aux codes visuels). En faisant appel à des artistes issus de l'illustration, du dessin ou encore du graphisme, en les impliquant dans le projet au delà de ce travail de commande, notre objectif sera de construire une identité visuelle évolutive, didactique et facilitant la compréhension des activités proposées.

Nous souhaitons également développer nos canaux de communication de proximité, via des ambassadeurs, structures (associations, écoles, partenaires) ou personnes relais (habitants, artistes, volontaires, membres de l'équipe), afin de favoriser les rapports directs avec la population.

Nous continuerons la communication de réseaux, en capitalisant sur les outils informatiques existants (réseaux sociaux, communautés virtuelles) mais en veillant à ne pas être exclusifs dans cette démarche. Nous chercherons donc à comprendre les habitudes de certains publics afin de pouvoir adapter notre stratégie numérique (comment atteindre la jeune génération, très active sur les réseaux sociaux et les smartphones...).

En tant qu'opérateur fédérateur, le BRASS devra également être en mesure de pouvoir relayer l'offre culturelle de l'ensemble de son territoire d'action.

En synergie avec le service communication de la commune et en partenariat avec le tissu associatif, les institutions culturelles et les différents services communaux, il mettra en place une plateforme répertoriant toutes les initiatives culturelles, ou adaptera ses outils existants pour donner plus de visibilité aux initiatives locales et à ses partenaires.

Son développement futur sur plusieurs sites, la création d'un pôle culturel à l'Abbaye de Forest ainsi que l'augmentation constante de l'offre culturelle sur la commune imposent cette nécessité de centraliser l'information, jugée trop disparate à l'heure actuelle.

Elle participe aussi de l'enjeu, sur un même territoire, d'une bonne coordination de l'offre culturelle. Comme c'est déjà le cas de manière informelle avec le Ten Weyngaert, le WIELS,

les bibliothèques ou encore les services communaux, une concertation plus officielle s'avère nécessaire à moyen terme, telle qu'elle existe déjà dans le domaine de l'action sociale. Le Conseil d'Orientation, récemment mis en place, a déjà soulevé ce point et pourrait assumer cette responsabilité dans un premier temps.

Les actions déjà menées et qui seront poursuivies/approfondies

- Une identité graphique et des outils clairement identifiés et accessibles au plus grand nombre
- Une stratégie numérique en phase avec les habitudes des publics et particulièrement attentive à la jeunesse
- Une brochure semestrielle donnant la parole aux artistes, aux partenaires et aux habitants
- Un relais en priorité sur le territoire d'implantation, auprès des partenaires et via les ambassadeurs de proximité

Ce qui sera à développer au cours du quinquennat 2018-2022

- Développer des nouvelles stratégies de communication directe
- Développer une identité visuelle et des outils de communication spécifiques pour le projet ABY qui verra le jour à l'Abbaye de Forest
- Centraliser l'offre culturelle sur la commune via un agenda commun, en partenariat avec le service communication de la commune
- Mettre en place un dispositif de concertation de l'action socio-culturelle à l'échelle communale

Un centre culturel au rythme des usagers

Permettre aux habitants d'exercer leurs droits culturels, c'est aussi pouvoir s'adapter à leur temps disponible, qui ne correspond pas toujours aux créneaux habituels, en soirée et le week-end.

Dans cet objectif, nous veillerons donc à proposer des activités durant des créneaux horaires adaptés aux disponibilités et demandes des différents publics, à créer une périodicité et une flexibilité voire même à proposer plusieurs alternatives.

Les nouveaux outils numériques et pratiques qui les accompagnent doivent également nous permettre de développer de nouvelles actions, facilitant l'accès et la pratique à distance, la mise en commun, l'échange, et donc de pouvoir s'adapter au mieux à la réalité multiple et contemporaine de la société.

Les actions déjà menées et qui seront poursuivies/approfondies

- Des mises à disposition d'espaces à la demande pour les opérateurs de quartier (Maison des Jeunes, Ecole des devoirs, cours d'alphabétisation, formation audiovisuelle...)
- Un accueil physique et des horaires d'ouverture les plus larges possible
- Des activités en journée et/ou en semaine (expositions, concerts, ateliers, bibliothèque et vidéothèque en consultation libre...)
- Des activités pour toute la famille (Dimanches Atomix)

Ce qui sera à développer au cours du quinquennat 2018-2022

- Proposer des activités en dehors des créneaux horaires habituels, pour satisfaire les attentes de certains publics (intervention artistique en milieu carcéral, dans une maison de retraite, un lieu public; un concert en journée pour les sans-emploi, les retraités...)
- Proposer des activités “à la demande” et “à distance” (proposer un atelier à distance, pour les mères au foyer ou en congé de maternité, les personnes à mobilité réduite...);

Une politique de tarification accessible et différenciée

En corrélation avec cette donnée temporelle, nous souhaitons également être très attentifs à l'accessibilité financière, sans prôner pour autant le tout gratuit.

Si notre politique tarifaire va déjà dans cette direction (expositions gratuites, tarifs préférentiels pour les concerts et spectacles, Article 27), nous souhaitons particulièrement améliorer l'accessibilité financière aux ateliers et activités pour enfants, une offre que nous développerons largement durant les prochaines années.

Une tarification avantageuse pour la population locale et le milieu associatif et scolaire permettra de privilégier leur accès à ce type d'activités.

Nous souhaitons également réfléchir à un système d'échanges, afin d'impliquer davantage le quartier, leur proposant par exemple de bénéficier de places gratuites contre un service rendu (affichage, billetterie, aide logistique ou administrative...).

Les actions déjà menées et qui seront poursuivies/approfondies

- Une accessibilité financière pour la plupart des activités (expositions gratuites, tarifs réduits pour les concerts et spectacles, places gratuites ou prix réduits pour les associations, partenariat avec Article 27)
- Des ateliers et spectacles gratuits pour les associations, les écoles et les familles
- Des invitations gratuites pour nos partenaires et le public du quartier

Ce qui sera à développer au cours du quinquennat 2018-2022

- Mettre en place un système d'échanges avec le public local
- Développer une politique tarifaire différenciée pour une population locale et fragilisée

Une attention particulière aux personnes fragilisées

Enfin, améliorer l'accessibilité aux personnes en situation de handicap, physique et/ou psychologique, est un élément crucial de cet axe transversal.

Par des aménagements matériels et une amélioration des infrastructures, par des approches adaptées ou différenciées, des outils de médiation spécifiques, nous souhaitons faire des efforts en ce sens et lever des barrières encore trop nombreuses.

Cette prise en compte concernera également la programmation, par la mise en valeur de la création artistique de personnes atteintes de handicap.

Les actions déjà menées et qui seront poursuivies/approfondies

- Des partenariats avec des institutions spécialisées aux personnes en situation de handicap (école La Cime, école Les Marronniers, Creahm, Handicaptive'Moi...)
- Des activités croisées mélangeant différents publics

Ce qui sera à développer au cours du quinquennat 2018-2022

- Améliorer l'accessibilité physique aux infrastructures du BRASS et de l'Abbaye de Forest.
- Développer des ateliers et des activités pour les publics fragilisés.
- Accueillir des créations réalisées par, pour et/ou avec des personnes fragilisées.
- Collaborer avec des structures spécialisées (écoles, ateliers créatifs, institutions...).

Dépasser les barrières symboliques

Un effort considérable sera mené afin de faire du Centre culturel un lieu accueillant pour tous, fréquenté par tous. Par les activités proposées (temps conviviaux, activités diversifiées et régulières, accueil d'initiatives locales et citoyennes...), mais aussi par les aménagements des espaces (espace communautaire, convivialité, confort, modularité), des horaires, ou encore par l'amélioration de la visibilité du bâtiment (signalétique extérieure), il s'agira de réunir un ensemble d'éléments permettant de dépasser les barrières mentales et d'inciter un public plus large et plus diversifié à fréquenter le lieu.

Les actions déjà menées et qui seront poursuivies/approfondies

- Un soin porté à la convivialité de l'accueil et des espaces (aménagement de la salle de spectacle et du bar, installation de murs d'exposition permanents...)
- Un accueil des initiatives locales (spectacles des associations locales, permanences GASAP)
- Rendre le lieu accessible pour des demandes occasionnelles (espace voué à l'étude pour les étudiants du quartier, réunions pour les travailleurs socio-culturels...)
- Des espaces modulaires pour des projets et des publics diversifiés

Ce qui sera à développer au cours du quinquennat 2018-2022

- Créer un espace libre d'accès, polyvalent
- Concevoir une signalétique extérieure adaptée pour les infrastructures (BRASS et ABY)
- Améliorer la convivialité du bâtiment
- Développer le parc matériel (mobilier, éclairage, sonorisation...)

Un maillage territorial de l'action culturelle

Comme nous l'avons clairement identifié en tant que défi à relever sur Forest, le caractère morcelé et hétérogène du territoire incite à envisager notre action bien au delà de notre adresse d'implantation. Par des projets hors les murs, des interventions dans l'espace public, en milieu scolaire et dans d'autres implantations qui devraient prochainement voir le jour, un dernier élément de cet axe transversal constitue le maillage territorial de l'action culturelle du BRASS et plus largement de l'ensemble des opérateurs.

Si la situation actuelle du site de l'Abbaye de Forest ne nous permet plus de développer des activités régulières, à l'exception de quelques expositions et d'un espace de résidence, le récent contrat de quartier et le travail d'analyse partagée mené dans cette zone nous a démontré les nombreux défis à relever dans ce quartier, tout autant que le potentiel du site et les attentes de la population par rapport au nouveau dynamisme qu'il laisse entrevoir.

Les actions déjà menées et qui seront poursuivies/approfondies

- L'organisation de projets hors les murs (théâtre chez l'habitant, balade balcons sonores, exposition photographiques aux fenêtres des habitations...)
- L'organisation de manifestations en extérieur (SupervliegSupermouche, Festival de musique dans le parc de Forest, Parcours d'Artistes Saint-Gilles - Forest, festival Détours...)
- Des activités "décentralisées" chez d'autres partenaires et vice-versa (Dimanche Atomix à l'Abbaye, étape de résidence de L'L au BRASS, Carte blanche à la Brussels Art Factory...)
- Des activités itinérantes, des déambulations dans les différents quartiers de Forest, à la rencontre des habitants (exposition Coups de coeur du Parcours d'Artistes, Joyeuse Ouverture...)

Ce qui sera à développer au cours du quinquennat 2018-2022

- Développer les interventions dans l'espace public et dans les différents quartiers de Forest
- Développer une programmation cohérente et complémentaire entre les deux sites d'exploitation

Rendre les habitants acteurs du projet

Dans la continuité des actions menées durant l'analyse partagée du territoire, le BRASS poursuivra son dialogue permanent avec la population forestoise.

De cette façon, nous tâcherons de rester en phase avec ses attentes, ses besoins, de réinterroger continuellement notre projet d'action culturelle, de permettre à chacun de s'y impliquer et de donner son avis.

Le Conseil d'Orientation, récemment mis en place, permettra de formaliser cet espace de dialogue avec les habitants, les artistes et les institutions locales.

Des actions ponctuelles et continues seront également menées afin d'inciter tout un chacun à s'exprimer et à susciter l'envie de s'investir à nos côtés.

Plusieurs projets fédérateurs auxquels le BRASS participe permettent d'impliquer, via les structures partenaires, un public nombreux et très diversifié dans l'organisation de l'événement.

Le BRASS souhaite donc poursuivre ce genre de projets et favoriser de manière générale les partenariats avec les structures locales. Ce qui permet de s'adresser de manière indirecte mais plus efficacement à différents publics.

Les actions déjà menées et qui seront poursuivies/approfondies

- Une consultation permanente des habitants et des partenaires socio-culturels forestois sur le projet d'action culturelle (actions spécifiques, espaces d'expression, Conseil d'Orientation...)
- La mise en réseau du tissu associatif local
- Le développement de projets de partenariat
- La participation à des projets participatifs et impliquant de nombreux partenaires (SupervliegSupermouche, Parcours d'Artistes, Zinneke...)

Ce qui sera à développer au cours du quinquennat 2018-2022

- La mise en synergie des différents opérateurs du futur pôle culturel de l'Abbaye de Forest (bibliothèque francophone, Académie de Musique et des Arts Parlés, Espace Jeunesse...)
- Insuffler de nouveaux projets de coopération à l'échelle communale et impliquant la population locale
- Rencontrer de nouveaux partenaires locaux pour diversifier et intensifier les partenariats
- Mieux connaître son territoire et le faire connaître à la population

Objectif n° 2 > Fédérer les initiatives citoyennes en favorisant la diversité, la mixité et les échanges interculturels

La quasi totalité des personnes rencontrées lors de l'analyse partagée a mis en évidence le manque d'espaces de rencontre et de convivialité au profit des habitants.

Un Centre culturel a pour mission de s'adresser à l'ensemble de la population dans sa très grande diversité en veillant à ne pas conforter les replis identitaires et communautaires.

Pour autant, s'adresser à tous peut sembler un vœu pieux. Pour rendre le plus effectif le dialogue interculturel, il est nécessaire de bien identifier les différentes typologies de population composant la commune en apportant une attention particulière aux populations les plus fragiles ; celles qui sont très majoritairement éloignées de l'offre culturelle et socioculturelle.

Comme le rappelle le philosophe, Achille Mbembe, dans un entretien au journal "Libération" en date du 1er juin 2016 : *"[...] Nous sommes appelés à vivre exposés les uns aux autres, et non enfermés dans des frontières, des cultures et des identités. [...] Cela suppose de reconnaître qu'une part de notre "identité" s'origine dans la vulnérabilité. Celle-ci doit être vécue et entendue comme un appel à tisser des solidarités, et non à se forger des ennemis."* Nous savons aujourd'hui plus que jamais que ces défis liés au "vivre" et surtout "faire ensemble" sont essentiels et notre mission prioritaire.

Face à l'évolution socio-démographique de la commune et la gentrification, le Centre culturel veillera à favoriser le plus de brassage possible en restant attentif à la mixité des participants.

Les actions déjà menées et qui seront poursuivies/approfondies

- Le soutien aux initiatives de quartier et aux événements fédérateurs, favorisant la rencontre et l'échange (Café frima*s, Festival Art & Alpha, Festival Babel, Open Stage...)
- Le soutien et l'accueil de manifestations prônant la diversité, l'ouverture à l'autre, le respect de la différence... : Ladyfest Bruxelles, Zinneke Parade...
- Les projets intergénérationnels (zinnode de Forest)
- La mise à disposition d'un espace réservé aux associations locales (cours d'alphabétisation de la Maison des Femmes, Ecole des Devoirs de Medina, ateliers de breakdance, de théâtre, de musique de la Maison des Jeunes, formation vidéo de l'asbl Hiwar...)
- Le croisement des publics via des activités simultanées s'adressant à des publics différents (vernissages de plusieurs expositions lors de la Joyeuse Ouverture 2015, après-midi au jardin...)
- Les activités favorisant la mixité sociale et culturelle (activités pour les enfants et pour les familles)

Ce qui sera à développer au cours du quinquennat 2018-2022

- Une fois par mois, des initiatives citoyennes et/ou associatives seront mises à l'honneur au BRASS dans un esprit festif et convivial. Elles seront l'occasion de mettre en

lumière des initiatives parfois éloignées les unes des autres favorisant les échanges de bonnes pratiques et les synergies interculturelles.

- Développement des projets artistiques et culturels hors les murs impliquant les habitants en favorisant leur mobilité entre les différents quartiers de la commune.
- Le BRASS portera une attention particulière à l'accueil d'initiatives socio-culturelles et artistiques au service des populations les plus fragilisées. Le dernier étage du bâtiment restera dédié à l'accueil de ces initiatives.

Objectif 2 : Fédérer les initiatives citoyennes en favorisant la diversité, la mixité et les échanges interculturels				
Opération : Favoriser le plus de brassage possible en restant attentif à la mixité des participants				
Lien avec les enjeux identifiés dans l'analyse				
<p>Malgré une très grande diversité culturelle au sein de la population forestoise, l'analyse partagée a révélé à de nombreuses reprises le manque de mixité des publics, la méconnaissance voire la méfiance envers l'autre. Le caractère morcelé du territoire, la composition démographique particulière à certains quartiers ainsi qu'un phénomène de gentrification récent et relativement rapide peuvent engendrer une tendance au repli que l'action culturelle doit contribuer à contrer.</p>				
Plan d'action				
2018	2019	2020	2021	2022
<p>Développement des mises à disposition au service des associations locales</p> <p>Rendez-vous mensuels basés sur la convivialité et la mixité des publics, co-construits avec le milieu associatif</p> <p>Coordination de la zinnode de Forest et participation à la Zinneke Parade</p> <p>Accueil d'initiatives citoyennes locales</p>	<p>Accueil d'initiatives citoyennes locales</p> <p>Développement des rendez-vous conviviaux</p> <p>Amélioration des infrastructures en termes de convivialité</p> <p>Projets hors les murs et chez l'habitant</p> <p>Installation d'un espace communautaire, polyvalent et libre d'accès au BRASS</p>	<p>Accueil d'initiatives citoyennes locales</p> <p>Rendez-vous conviviaux</p> <p>Développement de projets hors les murs et chez l'habitant</p> <p>Coordination de la zinnode de Forest et participation à la Zinneke Parade</p> <p>Projets inter-quartiers en partenariat avec le milieu scolaire</p>	<p>Accueil d'initiatives citoyennes locales</p> <p>Développement de projets hors les murs et chez l'habitant</p> <p>Rendez-vous conviviaux</p> <p>Projets inter-quartiers en partenariat avec le milieu scolaire</p> <p>Réflexions et préparation des actions spécifiques à l'Abbaye</p>	<p>Accueil d'initiatives citoyennes locales</p> <p>Rendez-vous conviviaux</p> <p>Développement de projets hors les murs et chez l'habitant</p> <p>Coordination de la zinnode de Forest et participation à la Zinneke Parade</p> <p>Projets inter-quartiers en partenariat avec le milieu scolaire</p> <p>Formalisation des premières actions à l'Abbaye</p>
Partenaires	Opérateurs socioculturels (Maison des Jeunes de Forest, Une Maison en Plus, Maison de Quartier Saint-Antoine, Médina...), initiatives locales (Quartier Durable Wiels Wijk, Forest de SEL...), artistes, habitants, commerçants, comités de quartier, écoles...			
Publics	Toute la population forestoise, dans toute sa diversité			
Moyens	Une forte implication de l'équipe du BRASS et des associations locales			
Évaluation au regard de la progression des droits culturels	<p>Les actions mises en place ont-elles permis l'accès et la participation à la vie culturelle des populations, dans leur plus grande diversité ?</p> <p>Ont-elles contribué à ce que toutes les communautés culturelles puissent exercer leurs propres pratiques culturelles et à les partager ?</p>			

Objectif n° 3 > Découvrir, transmettre, échanger

Nous avons la conviction que l'accès à l'art et la culture doit passer par le développement d'une politique d'éveil et d'éducation artistique et culturelle dès le plus jeune âge en très étroite collaboration avec le milieu éducatif et associatif (ateliers créatifs) ; notre particularité avec le développement des "Dimanches ATOMIX" est de s'adresser aux familles et pas seulement aux enfants. Ce rendez-vous programmé sur la saison 2015/2016 une fois tous les deux mois, avec une série d'ateliers pour les enfants et leurs parents, a rencontré un vif succès. Il répond à une demande du quartier, évaluée suite à notre analyse partagée du territoire, et nous paraît essentiel dans l'éveil et le développement artistique des enfants. Cet après-midi ludique et artistique amorce également une programmation tournée vers le jeune public avec la programmation systématique d'un concert pour clore la journée. Actuellement, nos espaces qui sont difficiles à occuper ou à rendre plus intimistes et par conséquent inconfortables pour la programmation de spectacles jeune public, nous mettent des freins dans la programmation de pièces à destination des enfants avant 12 ans. Cependant, nous aimerions y pallier et trouver des formes qui puissent s'adresser au jeune public en travaillant avec les écoles et le tissu associatif.

Au delà des "Dimanches ATOMIX" qui marquent le lancement d'une attention portée au jeune public et au soutien à la parentalité, le BRASS aimerait développer plusieurs activités, toujours en partenariat avec des associations qui travaillent avec un public assez défavorisé. Ces partenariats avec des personnes de terrain nous semblent essentiels pour pouvoir toucher un public qui n'a pas l'habitude de participer à des activités artistiques, de les faire participer et de leur permettre de se développer personnellement et au sein du collectif.

Les actions déjà menées et qui seront poursuivies/approfondies

- Le BRASS développera les "Dimanches ATOMIX" pour en faire un rendez-vous mensuel, en renforçant les partenariats avec le milieu associatif et en en trouvant d'autres sur le territoire forestois ou proche de Forest.
- Les stages accueillis par le BRASS pendant les vacances scolaires passeront de la simple mise à disposition d'espaces à la programmation de ces stages, ce qui nous permettra d'appliquer notre propre politique tarifaire et de rendre accessible des stages artistiques de qualité à des familles en difficulté financière.
- Le développement du travail de médiation lors de chacune de nos expositions: poursuite des ateliers créatifs, des visites guidées et des supports didactiques pour faire découvrir les expositions de façon ludique aux enfants (expositions Let's the Children Play, Odyssées africaines, Découverte, Origines - VAO...)
- Le renforcement des collaborations avec le milieu scolaire et associatif forestois (visites guidées, animations, représentations, ateliers, spectacle à l'école...)

Ce qui sera à développer au cours du quinquennat 2018-2022

- Le Centre culturel souhaite mettre en place une programmation à l'attention du jeune public de façon plus soutenue, qui aille au delà des concerts des "Dimanches ATOMIX", notamment en programmant des spectacles de théâtre, danse, performance de façon cohérente sur l'ensemble de la saison.

- En collaboration avec des associations, telles que l'APOMSA, nous souhaiterions développer des projets et des rencontres pour soutenir la parentalité.
- L'investissement du BRASS dans le festival SuperVliegSuperMouche sera renouvelé dans les années à venir.
- L'Abbaye deviendra un pôle culturel qui permettra au Centre culturel de travailler dans les mêmes espaces et en étroite collaboration avec les bibliothèques et l'Académie de Forest, et de développer ainsi un travail avec et pour le jeune public.

Objectif 3 : Découvrir, transmettre, échanger**Opération : Mettre en place un soutien à la parentalité et développer l'éveil artistique****Lien avec les enjeux identifiés dans l'analyse**

Lors de l'analyse partagée, il avait été très clairement identifié qu'il y avait un manque d'activités pour les enfants sur la commune de Forest. Les parents - principalement des mères - n'avaient pas parlé de leurs propres envies lorsqu'ils avaient été interrogé. Cette constatation a interpellé l'équipe du BRASS, qui a souhaité développer des ateliers partagés entre parents et enfants. Une première initiative allant dans ce sens a déjà été lancée et sera poursuivie, les Dimanches Atomix. Un soutien à la parentalité plus poussé sera développé, en collaboration avec les acteurs de terrain.

Avec plus de moyens financiers, une programmation à destination du jeune public pourra être intensifiée et dépasser le cadre unique des Dimanches Atomix.

Des ateliers réguliers les mercredis après-midi seront également mis en place et les stages accueillis pendant les vacances scolaires ne seront plus des mises à disposition, mais de véritables collaborations, comprises dans notre programmation.

Plan d'action

2018	2019	2020	2021	2022
Festival SuperVlieg SuperMouche	Festival SuperVlieg SuperMouche	Festival SuperVlieg SuperMouche	Festival SuperVlieg SuperMouche	Festival SuperVlieg SuperMouche
Poursuite des Dimanches Atomix, avec recherches et diversification des partenaires de terrain	Evaluation des Dimanches Atomix en début d'année avec les partenaires ; développement du projet en septembre suite à l'évaluation	Evaluation des Dimanches Atomix en début d'année avec les partenaires ; développement du projet en septembre suite à l'évaluation	Evaluation des Dimanches Atomix en début d'année avec les partenaires ; développement du projet en septembre suite à l'évaluation	Evaluation des Dimanches Atomix en début d'année avec les partenaires ; développement du projet en septembre suite à l'évaluation
Mise en réseau sur la question du soutien à la parentalité	Développement de l'idée d'un projet de soutien à la parentalité avec les opérateurs de terrain	Mise en place d'un projet de soutien à la parentalité	Evaluation du projet	Développement du projet suite à l'évaluation
Recherches de partenaires pour la mise en place d'ateliers créatifs	Mise en place d'ateliers créatifs jeune public	Ateliers créatifs, en restant en connexion avec les demandes du tissu associatif local et des habitants	Ateliers créatifs, en restant en connexion avec les demandes du tissu associatif local et des habitants	Ateliers créatifs, en restant en connexion avec les demandes du tissu associatif local et des habitants
Programmation de spectacles jeune public ponctuelle & réflexions sur des thématiques et des artistes à impliquer	Développement de collaborations plus solides avec des artistes travaillant avec le jeune public	Etablissement d'une programmation jeune public cohérente et plus fréquente au BRASS	Réflexion d'une programmation jeune public à mettre en place à l'Abbaye ; recherches de collaborations	Développement d'idées de programmation et de projets à mettre en place pour le jeune public à l'Abbaye
Partenaires	Une Maison en Plus, Médina asbl, APOMSA, Maison de Quartier Saint-			

	Antoine, Ten Weyngaert et peut-être d'autres associations du quartier qui travaillent avec des enfants et leurs parents, les écoles
Publics	Familles, enfants entre 0 et 12 ans
Moyens	L'équipe du BRASS fera appel à l'expertise des associations qui travaillent avec un public d'enfants pour mettre en place ses projets en direction du jeune public et des familles. Pour la mise en place d'ateliers créatifs et d'une programmation régulière, nous aurons besoin de moyens financiers conséquents.
Évaluation au regard de la progression des droits culturels	Le BRASS souhaite s'ouvrir davantage à un pan de la population très présents à Forest, les familles, et à développer pour elles et avec elles une programmation et des projets dans lesquels elles s'y retrouvent. Avec cet enjeu de soutien à la parentalité et d'éveil artistique, le Centre culturel répondra à une véritable demande du terrain, en permettant l'accès à des spectacles de qualité et la possibilité de s'exprimer et de partager des moments forts en(tre) familles.

Objectif n°4 > Impliquer les jeunes dans le développement du BRASS

À Forest et particulièrement dans les quartiers proches du BRASS, un fort pourcentage de la jeunesse est en décrochage scolaire et par conséquent peu qualifiée. Souvent livrés à eux-mêmes, ces jeunes n'ont pas ou peu d'espace leur permettant de développer des projets individuels et/ou collectifs.

Nous tenons donc à identifier chaque année un groupe-cible de jeunes qui sera impliqué dans le fonctionnement quotidien du BRASS au travers d'un dispositif d'insertion à nos métiers et fonctions. Ce dispositif se développera en étroite collaboration avec les opérateurs compétents (Maison de l'emploi et Actiris, Mission locale, Dispositif Relais et les structures compétentes dans l'insertion par les métiers de la culture) ; l'objectif principal étant de faire naître d'éventuelles vocations vis-à-vis des métiers des secteurs socio-culturel, culturel et artistique (accueil et médiation des publics, catering, régie et montage d'expositions,...).

Au delà de la mise en place de ce dispositif d'insertion, le BRASS veillera à accentuer toutes les collaborations impliquant les jeunes dans un processus créatif.

Nous constatons également une difficulté concernant la mixité garçons-filles dans un certain nombre d'activités proposées aux jeunes Forestois. Aussi, notre action favorisera au maximum cette mixité dans les ateliers qui seront développés. Dans cet objectif, il est nécessaire de bien identifier les causes réelles de cette difficulté de mixité en favorisant des espaces de dialogue et d'échanges entre jeunes filles et jeunes garçons.

Les actions déjà menées et qui seront poursuivies/approfondies

- Créations théâtrales et ateliers créatifs avec la Maison des Jeunes de Forest
- Accueil et soutien aux ateliers de théâtre-action de l'asbl "Dispositif Relais", avec des jeunes ex-détenus
- Accompagnement d'initiatives portées par les jeunes Forestois : Forst Festival en collaboration avec le Service Jeunesse de la commune
- Développement de projets d'expression liée aux cultures urbaines (collaborations avec Lézarts Urbains, Open Stage, le CC Jacques Franck, ateliers et visites guidées autour du graffiti dans le quartier avec Obêtre...)
- Implication des jeunes du quartier dans le projet du BRASS, via des missions ponctuelles de volontariat (garde d'exposition, diffusion, catering, logistique), ou via des dispositifs d'aide à l'emploi - ACS, article 60, ALE... (agent d'accueil, aide technique)

Ce qui sera à développer au cours du quinquennat 2018-2022

- Mise en place et développement d'un dispositif d'insertion d'un groupe-cible de jeunes par les métiers de la culture
- Développement d'ateliers créatifs (théâtre-action, cultures urbaines,...) en étroite collaboration avec les opérateurs jeunesse
- Suivi et accompagnement d'initiatives directement portées par les jeunes visant à faciliter leur émancipation et leur autonomie

Objectif 4 : Impliquer les jeunes dans le développement du BRASS**Opération : Développement d'un dispositif d'insertion socioprofessionnelle des jeunes forestois par les métiers de la culture****Lien avec les enjeux identifiés dans l'analyse**

Face aux problèmes de qualification de nombreux jeunes des quartiers proche du BRASS, nous souhaitons développer un dispositif d'insertion socioprofessionnelle par les métiers de la culture (accueil et médiation des publics, catering, régie et montage d'expositions,...) avec les opérateurs compétents.

Plan d'action

2018	2019	2020	2021	2022
Phase préparatoire de mise en place opérationnelle du dispositif Constitution du groupe de jeunes pour début de la formation en septembre	Première évaluation en avril Constitution du nouveau groupe de jeunes pour début de la formation en septembre	Evaluation du dispositif à mi-parcours en janvier avec éventuellement élargissement à d'autres Centres culturels Constitution du nouveau groupe de jeunes pour début de la formation en septembre	Constitution de nouveaux groupes de jeunes pour début de la formation en septembre éventuellement élargie à d'autres Centres culturels de la région	Constitution du nouveau groupe de jeunes pour début de la formation en septembre Evaluation globale du dispositif fin juin
Partenaires	Maison de l'emploi et Actiris, Mission locale, Service Jeunesse de la Commune, Maison des Jeunes de Forest, WIELS et les structures compétentes dans l'insertion par les métiers de la culture			
Publics	Nouveau groupe de jeunes constitué chaque année			
Moyens	Sollicitation de la Région Bruxelles-Capitale qui est compétente sur la formation des jeunes			
Évaluation au regard de la progression des droits culturels	En impliquant ce groupe de jeunes dans le fonctionnement quotidien du Centre culturel, nous faisons le pari qu'ils en deviendront les ambassadeurs auprès de leurs quartiers et des autres jeunes au-delà de leur parcours d'insertion.			

Objectif n°5 > Développer le sens critique et l'émancipation face à une société "hyper-numérisée"

Les missions d'un centre culturel au XXI^e siècle peuvent difficilement être envisagées de la même manière qu'il y a, ne serait-ce que, dix ans. Dans une société «hyper-numérisée», les Centres culturels doivent impérativement prendre en considération l'évolution des usages et pratiques actuelles liés à internet et aux réseaux (sociaux, jeux vidéo,...). Près de trois Belges sur quatre possèdent aujourd'hui un smartphone. La jeune génération dite "Y" qualifiée comme "Hyperconnectée" est plus particulièrement impactée par ce phénomène.

La massification numérique redistribue les cartes de l'accès à l'information, aux savoirs et plus globalement à la culture. Si les médias écrits et audiovisuels sont régulés par des instances type CSA, l'accès aux ressources numériques, lui, ne fait pas l'objet de ce type de régulation. Il est donc possible d'y trouver tout et son contraire. Internet est donc source de tensions et violences diverses : apologie consumériste, diffusion de théories diverses (complotiste, discriminations,...), danger lié à la protection de la vie privée (réseaux sociaux), désinformation, hoax, manipulations,...

En quoi le numérique modifie-t-il progressivement et radicalement nos modes de vie, comment s'adapter, profiter des nouvelles possibilités de mise en réseau, d'accès au savoir, de liberté d'expression, mais aussi se prémunir des dangers, notamment vis-à-vis des usagers fragiles et parfois influençables que sont les jeunes ?

Il est plus que jamais nécessaire de transmettre des outils et réflexes permettant principalement à la jeune génération de prendre du recul et d'aiguiser son sens critique vis-à-vis de ces flux numériques. En effet, ses outils et réseaux, s'ils sont maîtrisés, régulés et abordés avec recul et distance critique, peuvent devenir des formidables moyens d'émancipation et de créativité individuelle et collective. En identifiant et associant des partenaires compétents, nous voulons développer ces ateliers du regard critique et de l'émancipation numérique afin que chacun soit réellement acteur auto-déterminé de son propre réseau.

Autour de ces ateliers, un enjeu à ne pas négliger sera de provoquer l'échange, la solidarité et la transmission entre jeunes et aînés (question du réel et du virtuel, du high-tech et du low-tech, de l'artisanat, l'argentique à la haute définition,...).

Cet axe pourrait à terme marquer la spécificité du BRASS à l'échelle de l'ensemble des Centres culturels Bruxellois.

Ce qui sera à développer au cours du quinquennat 2018-2022

- Identifier les partenaires pertinents pour élaborer la mise en place d'un dispositif critique d'atelier du regard face au numérique
- Développement effectif de l'atelier du regard en identifiant un groupe-cible
- Mise en place d'un univers en ligne propre à cet atelier du regard et du sens critique
- Espace commun de dialogues et d'échanges entre jeunes et aînés autour de la maîtrise de l'outil numérique
- Mise en synergie à l'échelle de la région (Concertation des Centres Culturels, autres partenaires sociaux et culturels)

Objectif 5 : Développer le sens critique et l'émancipation face à une société "hyper-numérisée"

Opération : Mise en place d'un atelier du regard face au numérique

Lien avec les enjeux identifiés dans l'analyse

Le BRASS souhaite agir concrètement à l'éducation du regard et du sens critique face au numérique principalement de la jeune génération si familière à ses outils sans en avoir les clés de compréhension et de jugement critique. Un enjeu de transmission entre jeunes et aînés sera également développé.

Cet objectif pourrait devenir notre action culturelle intensifiée pour le contrat-programme suivant.

Plan d'Action

2018	2019	2020	2021	2022
Phase préparatoire de définition opérationnelle du dispositif avec les partenaires identifiés Constitution du groupe de jeunes pour mise en place de l'atelier en septembre	Développement de l'atelier avec mise en ligne du blog dans le premier semestre Mise en place des échanges intergénérationnel en septembre	Evaluation du dispositif à mi-parcours en janvier avec éventuellement élargissement à d'autres Centres culturels Transmission à plusieurs groupes de jeunes pour mise en place de nouveaux ateliers en septembre	Mise en place des échanges intergénérationnels en septembre élargis à tous les Centres culturels et partenaires du projet	Forum de l'ensemble des ateliers au BRASS au printemps Evaluation globale du dispositif fin juin
Partenaires	Bibliothèques communales, Point Culture, Service Jeunesse et écoles de la Commune, Maison des Jeunes de Forest, Athénées et structures compétentes dans l'éducation au numérique et/ou spécialisées dans les arts numériques (Constant,...)			
Publics	Groupe de jeunes constitué sur une période de deux saisons			
Moyens	Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre de notre action dans le décret et tous partenaires compétents sur le sujet.			
Évaluation au regard de la progression des droits culturels	Il s'agit d'un enjeu qui ne pouvait pas exister dans le précédent décret et qui nous semble être une des priorités absolues afin de se construire un jugement critique fortement lié à la progression des droits culturels.			

Objectif n°6 > Impliquer les artistes dans le projet d'action culturelle avec les habitants

Depuis trois ans, le Centre culturel oeuvre au soutien de la création artistique émergente. Son coeur de mission est de favoriser la rencontre d'artistes avec des publics, avec comme priorité la valorisation d'artistes locaux (forestois et plus largement bruxellois).

Par la mise en avant des artistes forestois, le BRASS souhaite donner la parole à des artistes qui ne parviennent pas à se faire connaître ailleurs, dans d'autres lieux. Le BRASS se veut comme un tremplin, une vitrine, qui aide les artistes émergents à réaliser leurs projets dans les meilleures conditions possibles, à les rendre visible, et ainsi à les professionnaliser.

L'équipe du BRASS, en fonction de ses moyens et des compétences disponibles, se propose de recevoir et conseiller tout Forestois qui aurait un projet artistique.

Outre la professionnalisation d'artistes locaux, le BRASS se doit de soutenir les pratiques amateurs locales, souvent sous-estimées, voire même mésestimées. Il est important pour le BRASS de mettre à disposition ses espaces, son matériel et son équipe, pour que des projets d'amateurs forestois soient soutenus au mieux, valorisés, et se réalisent dans les meilleures conditions possibles.

Depuis sa réouverture en 2013, le BRASS - Centre Culturel de Forest, a fait du soutien à la création émergente et alternative son identité.

Dès le mois de juin 2013, le BRASS lançait les soirées « Crash Test », des soirées dédiées à l'art performance. Si Bruxelles est une ville où les artistes foisonnent, le BRASS veut être un lieu d'accueil des projets qui se cherchent, en sortant des sentiers battus, à la fois dans la forme et dans le contenu. Il se veut un terrain de jeux et d'explorations pour les artistes. L'art performance attire un public de connaisseurs, et les soirées Crash Test, malgré leur vif succès, ne rencontrent pas un public de quartier. Ce n'est pas pour autant que le BRASS souhaite renoncer à cet aspect de sa programmation, ni qu'il n'y a rien à imaginer pour que les publics puissent se mélanger et se rencontrer. Une piste pour atteindre cet objectif est à l'étude pour l'année 2017 en proposant aux artistes sélectionnés d'être en résidence chez l'habitant, dans des associations de quartier ou encore dans l'espace public.

Dans les choix de programmation des formes de spectacle vivant et des expositions au BRASS, il a toujours été question de problématiques sociétales. C'est d'abord une manière de faire s'interroger les publics et de provoquer des réactions et des débats. Le Centre culturel prend ici une place de développeur d'idées et de lieu de réflexion.

Dans sa ligne artistique, le BRASS soutient des artistes ou des compagnies qui sont auteurs de leur propre création. Les projets de création qui impliquent les habitants dans leur processus seront largement favorisés.

Les actions déjà menées et qui seront poursuivies/approfondies

- Le soutien à la scène musicale bruxelloise: La Tripartite (soirées bimestrielles présentant un artiste confirmé et deux projets bruxellois sélectionnés par ce dernier),

- collaborations avec des collectifs et des labels indépendants (Matamore, Buzz On Your Lips, Fortune Collective...), accueil des éliminatoires du Concours-Circuit
- Une programmation et des événements musicaux axés sur la découverte, la culture musicale ou encore les conditions d'écoute (partenariat avec La Souterraine, I Will Play This Song Once Again, foire aux disques BOYL, festival WonderBrass...)
 - "Les Forestois s'exposent" : cette exposition annuelle dans les galeries de l'Abbaye de Forest regroupe une dizaine d'artistes forestois choisis sur dossier par un jury de professionnels de l'art.
 - "Parcours d'Artistes" Saint-Gilles / Forest : depuis mai 2014, le BRASS et la commune de Forest s'associent avec le Service Culture, l'asbl Les Rencontres Saint-Gilloises et la commune de Saint-Gilles pour mettre sur pied le Parcours d'Artistes. Le cœur du projet est de mettre en avant l'ouverture des ateliers des artistes vivant ou travaillant dans l'une ou l'autre des deux communes voisines.
 - L'implication d'artistes locaux dans le projet d'action culturelle (Brune Campos, Jean-Baptiste Calame; Isabelle Bats, Mathias Varenne, ...). Le BRASS souhaite poursuivre cet échange avec ces artistes en continuant à faire se croiser leurs pratiques artistiques et l'implication des habitants dans leurs projets; que ce soit par le biais de rencontres, de mise en place d'ateliers ou de créations partagées.
 - Développement d'une politique d'accueil en résidence pour des jeunes créations (projets soutenus par la CAPT, artistes en résidence à L'L, metteurs en scène récemment diplômés...) mais aussi de projets musicaux (ex.: lauréats du Parcours Francofaune)
 - Continuité du Partenariat avec L'L, structure d'aide à la création et à la diffusion sur un temps long, étalé sur plusieurs années. Les artistes sélectionnés sont accompagnés dans leur résidence de création, à la fois dans l'aspect logistique (mise à disposition de salles pour la recherche artistique) et l'aspect artistique.
 - Le BRASS souhaite poursuivre les soirées « Crash Test » dédiées à l'art performance, en élaborant des pistes pour arriver à sensibiliser un public plus local (édition organisée dans l'espace public, implication d'habitants comme contrainte pour les artistes...)

Ce qui sera à développer au cours du quinquennat 2018-2022

- Des échanges entre l'équipe et les artistes accueillis en résidence sont à développer
- Davantage de collaborations avec les associations présentes sur le territoire sont à envisager pour rendre honneur à tout le travail artistique qu'elles effectuent
- Des rencontres et des ateliers avec les artistes, des débats autour des thèmes abordés dans les spectacles, des activités complémentaires aux thèmes traités seront mis en place. Il ne s'agirait plus seulement de permettre aux publics d'être des spectateurs, mais de devenir acteurs en participant à des activités en lien ou autour des spectacles accueillis au Centre culturel
- Des projets co-construits avec des artistes/une équipe artistique, comme c'est déjà le cas pour les soirées Crash Test, La Tripartite, la zinnode de Forest...
- La relance et le développement des expositions à l'Abbaye de Forest, mettant à l'honneur la vivacité artistique locale
- Le développement d'une programmation autour du pôle culturel de l'Abbaye de Forest (spécifiquement mais pas exclusivement pour la future salle de spectacles)
- La collaboration avec des structures d'enseignement artistique

Objectif 6 : Impliquer les artistes dans le projet d'action culturelle avec les habitants

Opération : Soutenir la création artistique émergente et impliquer les habitants dans des créations partagées

Lien avec les enjeux identifiés dans l'analyse

Nous avons pu constater que de nombreux artistes emménagent à Forest, de nombreuses initiatives citoyennes commencent à se développer, le BRASS se situe donc au coeur d'une commune en pleine effervescence culturelle et artistique. Le Centre culturel a un rôle à jouer : celui de mettre en avant la création des artistes forestois et de soutenir les projets artistiques amateurs des associations du quartier. Au delà de cet aspect, le Centre culturel souhaite impliquer davantage les artistes avec lesquels ils travaillent, en les rendant acteur de son projet d'action culturelle et en leur demandant d'impliquer les habitants dans leur travail artistique, ou du moins d'entrer en interaction avec eux.

Plan d'action

2018	2019	2020	2021	2022
« Les Forestois s'exposent »				
Parcours d'Artistes St-Gilles / Forest	Coups de coeur	Parcours d'Artistes St-Gilles / Forest	Coups de coeur	Parcours d'Artistes St-Gilles / Forest
Zinneke Parade		Zinneke Parade		Zinneke Parade
3 soirées Crash Test sur la saison 2018/2019	3 soirées Crash Test sur la saison 2019/2020	3 soirées Crash Test sur la saison 2020/2021	3 soirées Crash Test sur la saison 2021/2022	3 soirées Crash Test sur la saison 2022/2023
5 soirées/concerts La Tripartite sur la saison 2018/2019	5 soirées/concerts La Tripartite sur la saison 2019/2020	5 soirées/concerts La Tripartite sur la saison 2020/2021	5 soirées/concerts La Tripartite sur la saison 2021/2022	5 soirées/concerts La Tripartite sur la saison 2022/2023
Développement d'une programmation continue d'expositions à l'Abbaye de Forest	Développement d'une programmation continue d'expositions à l'Abbaye de Forest	Développement d'une programmation continue d'expositions à l'Abbaye de Forest	Développement d'une programmation continue d'expositions à l'Abbaye de Forest	Développement d'une programmation continue d'expositions à l'Abbaye de Forest
Elaboration d'un dispositif de sélection des résidences d'artistes plus clair et engagement auprès de ces artistes renforcé	Elaboration d'un dispositif de sélection des résidences d'artistes plus clair et engagement auprès de ces artistes renforcé	Elaboration d'un dispositif de sélection des résidences d'artistes plus clair et engagement auprès de ces artistes renforcé	Elaboration d'un dispositif de sélection des résidences d'artistes plus clair et engagement auprès de ces artistes renforcé	Elaboration d'un dispositif de sélection des résidences d'artistes plus clair et engagement auprès de ces artistes renforcé
Programmation de 4 projets théâtre / danse sur la saison en favorisant l'interaction avec les habitants	Programmation de 4 projets théâtre / danse sur la saison en favorisant l'interaction avec les habitants	Programmation de 4 projets théâtre / danse sur la saison en favorisant l'interaction avec les habitants	Programmation de 4 projets théâtre / danse sur la saison en favorisant l'interaction avec les habitants	Programmation de 4 projets théâtre / danse sur la saison en favorisant l'interaction avec les habitants

Partenaires	Artistes (forestois en priorité), comités d'habitants, associations, Contrat de Quartier Abbaye, Service Culture de la commune de Saint-Gilles, Les Rencontres Sant-Gilloises asbl, ...
Publics	Tous
Moyens	Toute l'équipe du Centre culturel est mobilisée, en fonction de ses compétences sur cette opération, qui constitue un axe majeur de nos missions. Une personne de l'équipe en particulier sera désignée comme référente pour l'organisation et le développement des expositions à l'Abbaye de Forest, en renforçant les échanges et la collaboration avec le Contrat de Quartier Abbaye.
Évaluation au regard de la progression des droits culturels	D'une part, le BRASS développera le plus possible son soutien à la création locale, qu'elle soit professionnelle ou amateur, en se situant comme un tremplin pour les artistes émergents. D'autre part, le Centre culturel encouragera la création partagée entre artistes et habitants (Zinneke Parade, ...).

> PROJET DE COOPÉRATION COMMUN AU BRASS (FOREST), CENTRE CULTUREL JACQUES FRANCK (SAINT-GILLES) ET ESCALE DU NORD (ANDERLECHT)

« Territoires partagés »

« Territoires partagés »

Un projet de coopération complémentaire aux actions culturelles réciproques des centres culturels de Saint-Gilles (Le Jacques Franck), Forest (Le BRASS) et Anderlecht (Escale du Nord)

Porteur du projet : Escale du Nord, Centre Culturel d'Anderlecht

❖ Opportunités

Chaque Centre révèle dans ses démarches d'analyses partagées et dans son action générale, l'importance de soutenir et d'accompagner la jeunesse. Ces convergences nous ont également amené à faire les constats que nous partageons des réalités de quartiers très similaires au-delà des frontières administratives.

À ce titre, nous souhaitons associer la Concertation des Centres Culturels Bruxellois qui, avec ses actions régionales, et donc son expertise de Bruxelles, sera bien utile - plus particulièrement pour la relation entre le « croissant » est/sud-ouest et le reste de la Région.

Par ailleurs, il nous semble essentiel d'investir ou de ré-investir ensemble les espaces publics. Ceci vient renforcer nos actions extra muros en privilégiant la pratique artistique à destination d'un public d'adolescent.

La mobilité, la rencontre et enfin la proposition d'une véritable aventure artistique avec un encadrement professionnel nous apparaît comme un moyen concret d'ouvrir les droits culturels.

❖ Description des contributions spécifiques de chaque centre

Chacun d'entre nous est invité à détacher un « porteur » de projet. Les porteurs de projet constitueront autour d'eux :

- Une équipe issue de partenaires associatifs (ex. : Cirqu'conflex à Anderlecht, l'ASBL Trapèze à Saint-Gilles, ...) afin de s'entourer d'animateurs spécialisés
- Une équipe artistique afin d'assurer le parcours d'une création jusqu'à la présentation d'un spectacle annuel (ex. : la Compagnie Jordi Vidal, Colin Jolet,...)
- Une mutualisation technique et logistique en fonction des possibilités de chacun
- Les accords d'occupation de l'espace public sur chaque commune
- Une visibilité du projet avec nos outils actuels et ceux de la CCCB. Il est également envisagé sur d'autres supports (ex. : « portés » par les jeunes : web tv, ...)
- Une gestion collégiale de l'ensemble du dispositif

❖ Description de la répartition des subventions

Le projet vise à se développer sur chaque commune annuellement. Les subventions ne seront utiles que pour le projet commun. En aucun cas il ne favorisera tel ou tel autre centre. Il est et restera au bénéfice exclusif du projet et des objectifs partagés. Concrètement, les montants alloués à chaque centre seront donc intégralement répartis dans le plan financier du projet, indépendamment des espaces publics occupés.

❖ Description du projet

L'objectif sera de constituer annuellement un groupe de jeune issu des 3 communes et de les inviter à participer à une démarche de création artistique.

Par an, trois espaces publics par commune seront investis chacun à leur tour avec un char trapèze, un câble funambule, du matériel de jonglerie, de la danse et du beat box (par exemple).

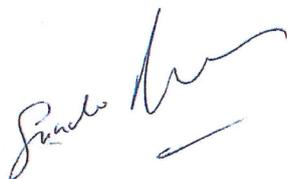
Ce dispositif nous permettra d'aller à la rencontre de jeunes directement sur l'espace public. La volonté est de ne pas faire de « publicité » en amont de l'activité afin d'éviter des groupes déjà constitués (d'ASBL, par exemple).

Les « mordus », assidus ou plus simplement curieux, seront, au terme de cette « tournée », rassemblés en un seul groupe de création. Ce groupe sera mixte et issu des 3 communes. Ils auront également l'occasion de découvrir les espaces de travail chez les différents partenaires.

❖ Désignation d'Escale du Nord comme porteur du projet

La signature du présent document par les directions des centres culturels de Saint-Gilles (le Jacques Franck), de Forest (le BRASS) et d'Anderlecht (Escale du Nord) fait preuve de la désignation d'Escale du Nord comme centre culturel porteur du projet de coopération intitulé, « Territoires partagés ».

Fait à Anderlecht,
Le 27 juin 2016



Sandrine Mathevon
Directrice du Jacques
Franck, Centre Culturel de
Saint-Gilles



Frédéric Fournes
Directeur du BRASS,
Centre Culturel de Forest



Vincent Bouzin
Directeur d'Escale du Nord,
Centre Culturel d'Anderlecht

C. PLAN FINANCIER

(sur deux années-type)

Forest, Centre Culturel ASBL - Budget global			Exercice:	2018
DEPENSES				
		Montants		Totaux
60/ 1	Activités et animation			62.000,00 €
1	Activités (billets d'entrée, etc.)	12.000,00 €		
2	Animation (matériel pédagogique, etc.)	20.000,00 €		
3	Autre (à préciser)	30.000,00 €	Dimanches Atomix	
61/ 1	Location et charges			139.500,00 €
1	Locations permanentes	70.000,00 €		
2	Locations ponctuelles	10.000,00 €		
3	Charges (eau, gaz, électricité)	50.000,00 €		
4	Assurances	3.000,00 €		
5	Entretien	4.000,00 €		
6	Matériel et produits d'entretien	2.500,00 €		
7	Autre (à préciser)			
61/ 2	Promotion et publication			44.200,00 €
1	Frais de réalisation	12.000,00 €		
2	Frais d'impression	25.000,00 €		
3	Frais de distribution	3.000,00 €		
4	Réceptions, relations publiques	2.000,00 €		
5	Droits d'auteur	2.200,00 €		
6	Autre (à préciser)			
61/ 3	Administratif			25.500,00 €
1	Petit matériel	3.000,00 €		
2	Petit mobilier de bureau			
3	Matériel spécifique	8.000,00 €		
4	Fournitures et documentation	2.000,00 €		
5	Téléphone, fax	2.500,00 €		
6	Frais postaux	2.000,00 €		
7	Photocopies	2.500,00 €		
8	Maintenance	1.500,00 €		
9	Frais de gestion, secrétariat social	3.000,00 €		
10	Assurances	1.000,00 €		
11	Autre (à préciser)			
61/ 4	Déplacements			2.300,00 €
1	Location ponctuelle	800,00 €		
2	Carburant	500,00 €		
3	Assurances, taxes			
4	Transport public			
5	Transport privé	1.000,00 €		
6	Autre (à préciser)			
61/ 5	Sous-traitance, honoraires, etc.			59.000,00 €
1	Honoraires comptables, avocats,...	3.000,00 €		
2	Vacataires,...	14.000,00 €		
3	Résidences d'artiste	4.000,00 €		
4	Défraiement de bénévoles	8.000,00 €		
5	Autre (à préciser)	30.000,00 €	Retribution de tiers	
62/ 1	Personnel			357.000,00 €
1	Rémunérations brutes			
1	Personnel d'encadrement	55.000,00 €		
2	Personnel d'administration	60.000,00 €		
3	Personnel technique	50.000,00 €		
4	Autre (à préciser)			
2	Cotisations patronales d'assurances sociales			
1	Personnel d'encadrement	55.000,00 €		
2	Personnel d'administration	60.000,00 €		
3	Personnel technique	50.000,00 €		
4	Autre (à préciser)			
3	Pécules de vacances, primes de fin d'année			
1	Personnel d'encadrement	7.000,00 €		
2	Personnel d'administration	9.000,00 €		
3	Personnel technique	8.000,00 €		
4	Autre (à préciser)			
4	Intervention dans le traitement des TCT, FBIE, primes...			
5	Assurances légales	3.000,00 €		
6	Médecine du travail			
7	Vêtements de travail			
63/ 1	Investissements			10.000,00 €
		10.000,00 €		
64/ 1	Impôts et taxes			31.000,00 €
1	Taxes	1.000,00 €		
2	Droits d'enregistrement			
3	Tva non déductible			
4	Impôts			
5	Autre (à préciser)	30.000,00 €	Projets artistiques Parcoul	
65/ 1	Charges financières			150,00 €
1	Charges financières sur emprunt lié aux délais de subventionnement	150,00 €		
66/ 1	Charges exceptionnelles			0,00 €
TOTAL DEPENSES ASSOCIATION:				730.650,00 €

Forest, Centre Culturel ASBL - Budget global			
Exercice:			2018
RECETTES			
	Le subside est-il - en Demande ? (D) - Acquis ? (A)	Montants	Totaux
70/ Recettes propres			33.000,00 €
1 Dons			
2 Sponsors		5.000,00 €	
3 Cotisations des membres			
4 Recettes d'activités		25.000,00 €	
5 Autre (à préciser)	Mise à disposition	3.000,00 €	
71/ Conventions			0,00 €
1 Fondation Roi Baudouin			
2 Loterie Nationale			
3 Autre (à préciser)			
72/ Subventions de la Commission Communautaire Française			80.000,00 €
Préciser le(s) programme(s) / Mentionnez également le subside pour lequel cette demande est introduite			
1 Culture		50.000,00 €	
Social			
Parascolaire			
Aide aux personnes handicapées			
Santé			
Tourisme			
Sport			
Infrastructure			
Enseignement			
2 Autre (à préciser)	Parcours d'Artistes	30.000,00 €	
73/ Subventions d'autres Pouvoirs Publics	Préciser le(s) programme(s)		617.000,00 €
1 Fédération Wallonie-Bruxelles			
1 Education Permanente			
2 Service Jeunesse			
3 Aide à la Jeunesse			
4 Secteur santé			
5 Secteur Femmes			
6 C.E.C.			
7 Formations			
8 F.B.I.			
9 Autre (à préciser)	Culture Zinneke Parade	112.000,00 €	
2 Commune			
1 En direct		320.000,00 €	
2 Via programme			
cohabitation/intégration			
3 Autre (à préciser)	Valorisation	140.000,00 €	
3 Région / Actiris			
1 Convention de partenariat			
2 Ex T.C.T.			
3 Insertion par le logement			
4 Politique pour les grandes villes			
5 Contrats de quartier			
6 A.C.S.		30.000,00 €	
7 Autre (à préciser)	Image de Bruxelles	15.000,00 €	
4 Fédéral			
1 Contrat de prévention			
2 Contrat de sécurité			
3 F.E.S.C.			
4 Projets pilotes de prévention			
5 F.I.P.I.			
6 Subsidiarité via l'INAMI			
7 Maribel			
8 Politique pour les grandes villes			
9 Autre (à préciser)			
5 Supranational, Union européenne			
1 Now			
2 Horizon			
3 Fonds Social Européen			
4 Autre (à préciser)			
6 Autres			
1 COCOM			
2 VGC			
3 Communauté flamande			
4 Autre (à préciser)			
74/ Subsidés en capital			0,00 €
Amortissements et investissements			
75/ Produits financiers			0,00 €
76/ Produits exceptionnels		650,00 €	650,00 €
TOTAL RECETTES ASSOCIATION :			730.650,00 €

Forest, Centre Culturel ASBL - Budget global			Exercice:	2019
DEPENSES				
			Montants	Totaux
60/ 1	Activités et animation			54.000,00 €
	1	Activités (billets d'entrée, etc.)	12.000,00 €	
	2	Animation (matériel pédagogique, etc.)	12.000,00 €	
	3	Autre (à préciser)	30.000,00 €	
		Dimanches Atomix		
61/ 1	Location et charges			139.500,00 €
	1	Locations permanentes	70.000,00 €	
	2	Locations ponctuelles	10.000,00 €	
	3	Charges (eau, gaz, électricité)	50.000,00 €	
	4	Assurances	3.000,00 €	
	5	Entretien	4.000,00 €	
	6	Matériel et produits d'entretien	2.500,00 €	
	7	Autre (à préciser)		
61/ 2	Promotion et publication			44.200,00 €
	1	Frais de réalisation	12.000,00 €	
	2	Frais d'impression	25.000,00 €	
	3	Frais de distribution	3.000,00 €	
	4	Réceptions, relations publiques	2.000,00 €	
	5	Droits d'auteur	2.200,00 €	
	6	Autre (à préciser)		
61/ 3	Administratif			25.500,00 €
	1	Petit matériel	3.000,00 €	
	2	Petit mobilier de bureau		
	3	Matériel spécifique	8.000,00 €	
	4	Fournitures et documentation	2.000,00 €	
	5	Téléphone, fax	2.500,00 €	
	6	Frais postaux	2.000,00 €	
	7	Photocopies	2.500,00 €	
	8	Maintenance	1.500,00 €	
	9	Frais de gestion, secretariat social	3.000,00 €	
	10	Assurances	1.000,00 €	
	11	Autre (à préciser)		
61/ 4	Déplacements			2.300,00 €
	1	Location ponctuelle	800,00 €	
	2	Carburant	500,00 €	
	3	Assurances, taxes		
	4	Transport public		
	5	Transport privé	1.000,00 €	
	6	Autre (à préciser)		
61/ 5	Sous-traitance, honoraires, etc.			37.000,00 €
	1	Honoraires comptables, avocats,...	3.000,00 €	
	2	Vacataires,...	10.000,00 €	
	3	Résidences d'artiste	4.000,00 €	
	4	Défraiement de bénévoles	5.000,00 €	
	5	Autre (à préciser)	15.000,00 €	
		Retribution de tiers		
62/ 1	Personnel			357.000,00 €
	1	Rémunérations brutes		
		1 Personnel d'encadrement	55.000,00 €	
		2 Personnel d'administration	60.000,00 €	
		3 Personnel technique	50.000,00 €	
		4 Autre (à préciser)		
	2	Cotisations patronales d'assurances sociales		
		1 Personnel d'encadrement	55.000,00 €	
		2 Personnel d'administration	60.000,00 €	
		3 Personnel technique	50.000,00 €	
		4 Autre (à préciser)		
	3	Pécules de vacances, primes de fin d'année		
		1 Personnel d'encadrement	7.000,00 €	
		2 Personnel d'administration	9.000,00 €	
		3 Personnel technique	8.000,00 €	
		4 Autre (à préciser)		
	4	Intervention dans le traitement des TCT, FBIE, primes,...		
	5	Assurances légales	3.000,00 €	
	6	Médecine du travail		
	7	Vêtements de travail		
63/ 1	Investissements		10.000,00 €	10.000,00 €
64/ 1	Impôts et taxes			31.000,00 €
	1	Taxes	1.000,00 €	
	2	Droits d'enregistrement		
	3	Tva non déductible		
	4	Impôts		
	5	Autre (à préciser)	30.000,00 €	
		Projets artistiques Parcoul		
65/ 1	Charges financières			150,00 €
	1	Charges financières sur emprunt lié aux délais de subventionnement	150,00 €	
66/ 1	Charges exceptionnelles			0,00 €
TOTAL DEPENSES ASSOCIATION:				700.650,00 €

Forest, Centre Culturel ASBL - Budget global			
Exercice:			2019
RECETTES			
	Le subside est-il - en Demande ? (D) - Acquis ? (A)	Montants	Totaux
70/ Recettes propres			33.000,00 €
1 Dons			
2 Sponsors		5.000,00 €	
3 Cotisations des membres			
4 Recettes d'activités		25.000,00 €	
5 Autre (à préciser)		3.000,00 €	
	Mise à disposition		
71/ Conventions			0,00 €
1 Fondation Roi Baudouin			
2 Loterie Nationale			
3 Autre (à préciser)			
72/ Subventions de la Commission Communautaire Française			50.000,00 €
Préciser le(s) programme(s) / Mentionnez également le subside pour lequel cette demande est introduite			
1 Culture		50.000,00 €	
Social			
Parascolaire			
Aide aux personnes handicapées			
Santé			
Tourisme			
Sport			
Infrastructure			
Enseignement			
2 Autre (à préciser)			
73/ Subventions d'autres Pouvoirs Publics			617.000,00 €
Préciser le(s) programme(s)			
1 Fédération Wallonie-Bruxelles			
1 Education Permanente			
2 Service Jeunesse			
3 Aide à la Jeunesse			
4 Secteur santé			
5 Secteur Femmes			
6 C.E.C.			
7 Formations			
8 F.B.I.			
9 Autre (à préciser)			
Culture		115.000,00 €	
2 Commune			
1 En direct			
2 Via programme			
3 Cohabitation/intégration			
4 Autre (à préciser)			
Valorisation		140.000,00 €	
3 Région / Actiris			
1 Convention de partenariat			
2 Ex T.C.T.			
3 Insertion par le logement			
4 Politique pour les grandes villes			
5 Contrats de quartier			
6 A.C.S.			
7 Autre (à préciser)			
Image de Bruxelles		30.000,00 €	
10.000,00 €			
4 Fédéral			
1 Contrat de prévention			
2 Contrat de sécurité			
3 F.E.S.C.			
4 Projets pilotes de prévention			
5 F.I.P.I.			
6 Subsidiation via l'INAMI			
7 Maribel			
8 Politique pour les grandes villes			
9 Autre (à préciser)			
5 Supranational, Union européenne			
1 Now			
2 Horizon			
3 Fonds Social Européen			
4 Autre (à préciser)			
6 Autres			
1 COCOM			
2 VGC			
3 Communauté flamande			
4 Autre (à préciser)			
74/ Subsidies en capital			0,00 €
Amortissements et investissements			
75/ Produits financiers			0,00 €
76/ Produits exceptionnels		650,00 €	650,00 €
TOTAL RECETTES ASSOCIATION :			700.650,00 €

D. REMERCIEMENTS

L'équipe du BRASS - Centre Culturel de Forest tient vivement à remercier les membres du bureau, du Conseil d'Administration et du Conseil d'Orientation pour leur implication dans la rédaction de ce dossier ; l'ensemble des partenaires, artistes et habitants rencontrés dans le cadre de l'Analyse Partagée du Territoire mais aussi et surtout Anaïs Piollet, Laetitia Cuvelier, Charlotte Goffin, Alice Derammelaere et Emmanuelle Lenne qui, dans le cadre de leur stage-mission respectif, ont chacune fait un travail remarquable au service de la rédaction de ce dossier.

E. ANNEXES